

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE

LE NOUVEAU PRINTEMPS

PAR ROSSY DE PALMA



REVUE DE PRESSE
LOCALE 2026

TOULOUSE
QUARTIER MARENGO /
BONNEFOY / JOLIMONT

29 MAI
-
28 JUIN 2028



QUOTIDIENS

Dedienne joue Lagarce L'art de Rossy Calogero de Palma sur son 31



Les différentes scènes du théâtre de la Cité et même le hall d'entrée ont accueilli des pièces de Jean-Luc Lagarce : « Derniers remords avant l'oubli », « Le Pays lointain », « J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne ». Souvent de beaux moments de théâtre. Si Lagarce se dévoile beaucoup à travers ses pièces, Vincent Dedienne a eu envie d'explorer les carnets d'écriture de l'un des plus grands dramaturges du XX^e siècle dans « Il ne m'est jamais rien arrivé », mis en scène par Johanny Bert. C'est une vie solitaire et sentimentale entre Paris et Besançon dans les années 80. La vie d'un fou de théâtre qui voit apparaître le sida et mourir Coluche et Simone Signoret...

Du 1^{er} au 5 février au théâtre de la Cité. Tarifs : 15 à 25 €.



Après Alain Guiraudie (2024) et Kiddy Smile (2025), la comédienne et plasticienne espagnole Rossy de Palma sera l'artiste associée de la prochaine édition du Nouveau Printemps, du 29 mai au 28 juin 2026. Rossy de Palma et ses artistes invités composeront un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitants de Toulouse, notamment dans le quartier Matabiau Bonnefoy Jolimont où le festival s'installera. « Je me réjouis d'être l'artiste associée du Nouveau Printemps », déclare Rossy de Palma. « J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les Toulousains et à toutes les Toulousaines, aux artistes et aux artisans ».

Du 29 mai au 28 juin. Entrée libre.



Il est un des premiers artistes annoncés pour la 5^e édition du festival de Toulouse qui se déroulera, du 30 juin au 11 juillet. Calogero jouera de la musique, le 3 juillet, à la Halle aux Grains. « C'est un spectacle qu'il devait venir faire depuis plusieurs années au festival mais qui a été retardé », explique le mandoliniste Julien Martineau, directeur artistique du festival de Toulouse. « On est contents que Calogero puisse venir, moi le premier, parce que j'adore. Il sera accompagné par ses musiciens ». Quelques jours avant, dès le 1^{er} juillet, le festival proposera le concert John Williams Symphonique, au casino Barrière avec un orchestre entièrement composé de musiciens toulousains.

Du 30 juin au 11 juillet. Tarifs : 35 à 95 €.



SORTIR

Nouveau Printemps : Rossy de Palma va faire rayonner l'art dans la ville

Star du cinéma espagnol et plasticienne inspirée, Rossy de Palma est invitée avec une dizaine d'artistes à imaginer la prochaine édition du Nouveau Printemps, qui se déroulera du 29 mai au 28 juin, autour de la gare Matabiau.

En trois éditions, Le Nouveau Printemps est parvenu à rendre l'art contemporain accessible à tous. L'an dernier, le musicien et performeur Klódy Smile a prouvé qu'on peut toucher un large public en s'intéressant aux cultures underground, comme le mouvement du voguing et les ballrooms de musique house new-yorkais.

La 4^e édition du Nouveau Printemps, qui se déroulera du 29 mai au 28 juin, autour de la gare Matabiau à Toulouse, promet d'être une nouvelle fois à la rencontre des spectateurs avec Rossy de Palma. Égérie du cinéma de Pedro Almodóvar, l'actrice est ce qu'on sait moins une artiste qui sculpte et crée des articles de mode dont elle est l'ambassadrice. « Dans l'art, j'aime tout mais surtout ce qui est simple, ce qui n'est pas prétentieux », expliquait-elle, en octobre dernier, lors de son passage au festival Cinespaña qui lui a remis une Violette d'Or. « J'aime les fleurs, j'aime le char de l'oiseau, j'aime montrer la beauté de la nature dans ce monde qui va mal. J'aime aussi faire de petites vidéos avec mes lunettes. J'adore aussi tout ce qui est construit avec les mains, comme mon papa qui était maçon et qui vient



Rossy de Palma lors de son invitation à Cinespaña en octobre 2025 / DDM archives - Sébastien Bellaval

de filer ses 95 ans. Mes parents sont des gens simples. Ma mère faisait des aquarelles mais elle refusait d'être qualifiée d'artiste. J'adore la terre, la matière, travailler avec les mains car ça permet de reposer la tête ».

De Jolimont à Bonnefoy

Pour développer l'art dans la ville et investir, cette année, les quartiers Jolimont, Marengo et Bonnefoy, lieux d'expositions du

prochain Nouveau Printemps, Rossy de Palma sera accompagnée d'une dizaine de créateurs de son choix.

« L'artiste associée ne sera pas la seule à être mise en lumière », commente Anne-Laure M'Ha, responsable de la communication du Nouveau Printemps. « Une dizaine d'artistes qu'elle a choisis sont tous venus passer quelques jours à Toulouse dans les lieux qu'ils vont investir. Cer-

taines exposeront dans des lieux emblématiques du secteur choisi comme la médiathèque, le centre culturel Bonnefoy qui servira aussi d'accueil du festival. D'autres seront à la gare Matabiau, à l'Institut Cervantes qui est un peu plus loin mais qui symbolise l'Espagne ou encore dans les Jardins de l'Observatoire de Jolimont ». Parmi eux, le photographe espagnol Manuel Ojeda, la pein-

¡ VIVA ESPAÑA !

Le Nouveau Printemps vivra au rythme de l'Espagne grâce à Rossy de Palma qui produira des œuvres pour le festival. Une carte blanche lui sera aussi accordée à la Cinémathèque de Toulouse pour évoquer son parcours cinématographique et les films qu'elle souhaite mettre en avant. Par ailleurs, le musée des Abattoirs mettra à sa disposition des œuvres espagnoles de sa collection pour évoquer la création ibérique. Enfin, pour l'ouverture du Nouveau Printemps, Rossy de Palma fera une performance musicale avec son groupe Soulages, un nom prédestiné à la création artistique.

tre et brodeuse Dalila Dalilias Bouzar, accueillie récemment au Palais de Tokyo à Paris, ou encore le plasticien Nicolas Daubanes dont l'exposition « Ombre est lumière » est présentée actuellement au Panthéon.

Jean-Luc Martinez

Le Nouveau Printemps aura lieu du 29 mai au 28 juin dans les quartiers Jolimont, Marengo et Bonnefoy à Toulouse.

www.lenouveauprintemps.com



Haute-Garonne

« L'art donne du sens à l'humanité »

Après Cinespaña, Rossy de Palma est de retour à Toulouse pour le **Nouveau Printemps**. La comédienne et plasticienne espagnole est l'artiste associée du festival d'art contemporain qui se déroulera, du 29 mai au 28 juin, autour de la gare Matabiau.

Rossy de Palma

Actrice et plasticienne

Tout de noir vêtue, une rose à la main, Rossy de Palma a présenté, hier, à Toulouse la prochaine édition du Nouveau Printemps. Accompagnée de Clément Postec, directeur artistique de l'événement culturel, elle a expliqué avec humour et conviction sa vision de l'art auquel elle va donner du sens et de la fantaisie, du 29 mai au 28 juin, dans les quartiers Marengo, Bonneloy et Jolimont.

Tout le monde vous connaît en tant qu'actrice, notamment dans les films de Pedro Almodóvar, mais peu de gens savent que vous êtes aussi artiste plasticienne. Qu'est-ce que l'art manuel vous permet d'exprimer ?

Nous sommes tous des artistes, des artisans, des amateurs du monde et de la vie. Bien sûr, je suis plus connue comme comédienne, mais je me sens avant tout artiste. En tant qu'actrice, je suis aussi interprète. La danse, la musique, toutes les disciplines artistiques m'intéressent, mais également les artisanales : la broderie, le crochet, tout ce qu'on peut faire avec les mains. J'aime l'expérimentation, sans chercher à atteindre un but précis. C'est une forme de stratégie : lorsque nos mains sont occupées, notre esprit se

tranquillise. Je ne suis pas carriériste, je n'ai pas cette obsession-là. En tant qu'artiste, je suis une amoureuxse de la vie et de la beauté que j'aime recycler. Je ne me considère pas comme une artiste plasticienne à proprement parler, ce serait prétentieux. Je suis une artiste touche-à-tout : parfois c'est de la plastique, parfois autre chose, parfois une performance vivante. C'est une approche curieuse, pure, tournée vers l'échange et la découverte.

Dans ce monde brutal et tourmenté, est-ce que l'art, notamment celui qu'on met dans la rue, dans l'espace public, comme au Nouveau Printemps, peut apaiser ?

L'art apaise toujours. Il est thérapeutique. En 2015, j'ai créé pour le Piccolo Teatro de Milan la pièce « Résilience d'amour », sur la manière dont l'art nous

aide à pratiquer une résilience constante. L'art est un questionnement permanent, une imperfection qui donne du sens à notre humanité. Ce n'est pas un acte prétentieux, c'est un acte vital. Quand un oiseau chante, il ne se dit pas : « Je fais une œuvre

d'art ». Il chante par nécessité.

Est-ce que l'oiseau est un artiste ?

Oui, mais il est inconscient de son art. J'aime cette inconscience. Pour moi, l'art est avant tout thérapeutique, pour mon

« Lorsque nos mains sont occupées, notre esprit se tranquillise »



Rosy de Palma, artiste associée du 4^e Nouveau Printemps. /DDM, Frédéric Scheiber

propre bien-être puis pour le partager. Je m'inspire d'autres artistes et d'autres s'inspirent à leur tour. Le Nouveau Printemps m'apporte beaucoup d'inspiration : rencontrer toutes ces personnes, c'est une richesse. Cela me permet d'apprendre, d'accompagner des artistes plus expérimentés et rigoureux que moi. Les artistes vaniteux ne m'intéressent pas. Ceux qui croient créer quelque chose font preuve d'arrogance. On ne crée pas : on est des véhicules de l'art, pas l'art lui-même. Croire qu'on est l'art,

c'est comme si une prise électrique croyait être l'électricité. Nous sommes des transmetteurs. L'effet de l'art et de la culture sur les gens est primordial, il est médicinal.

Votre générosité vous fait renoncer à être payée pour votre engagement d'artiste associée, est-ce pour donner davantage aux autres artistes invités ? Oui, j'ai pris cette décision. Entre ce qu'on nous verse et ce que l'on reçoit quand les impôts sont passés, je trouve

que c'est un peu du gaspillage. Si cet argent peut permettre de mieux prendre soin des artistes, ou d'en inclure de nouveaux dans le programme, alors tant mieux. Je veux que le Nouveau Printemps soit plus libre dans ses choix. Ils ont déjà beaucoup de soutien, mais il en faut encore davantage, car le travail qu'ils accomplissent est exceptionnel. C'est ma manière d'alléger un peu leur charge et d'exprimer mon admiration pour leur travail. Je suis consciente d'être dans une position privilégiée.

Vous trouveriez normal aussi que le public participe selon ses moyens...

Oui, j'aimerais que mon passage comme artiste associée serve à créer une dynamique participative. Par exemple, sur Instagram, il existe des options pour faire des dons. Une fois le Nouveau Printemps terminé, en 2026, on pourrait imaginer que chaque jour, des personnes de France, d'Espagne et d'ailleurs contribuent un peu. C'est l'un des rares aspects positifs des réseaux sociaux : ils permettent de toucher tout le monde. Si chacun donne un peu, tout le monde devient acteur du festival, pas seulement spectateur. Cela crée une communauté et permet de mieux rémunérer les artistes. Les Toulousains doivent soutenir ce festival, car il est incroyable. Il faut le laisser respirer, sans la pression financière.

Recueilli par Jean-Luc Martinez

Le Nouveau Printemps, du 29 mai au 28 juin, autour de la gare Matabiau dans les quartiers toulousains Marengo, Bonnelix, Jolimont.
www.lenouveauprintemps.com

Avec Le Nouveau Printemps 2026, Rossy de Palma va insuffler un vent de liberté sur Toulouse



En 2025, Le Nouveau Printemps a réuni 60.000 personnes dans le quartier Saint-Sernin/Arnaud-Bernard. © Victor Charrier & Théa Drouin

L'équipe du festival d'art contemporain Le Nouveau Printemps était réunie hier pour présenter les grandes lignes de sa 4e édition. En 2026, l'événement se déploie dans le quartier Marengo-Bonnefoy-Jolimont, sous la vision artistique de Rossy de Palma.

Un 4e printemps sous le signe de l'art contemporain. À [Toulouse](#), la nouvelle édition du festival **Le Nouveau Printemps** (anciennement Printemps de septembre) se précise, et s'annonce déjà grandiose. Pensé chaque année avec un artiste associé invité, l'événement de 2025 avait été [imaginé par l'artiste Kiddy Smile](#), réunissant **60.000 visiteurs** dans les quartiers Saint-Sernin / Arnaud-Bernard. Cette année, c'est **Rossy de Palma** qui apporte son énergie flamboyante, sa vision humaniste et son goût du métissage artistique pour un parcours aussi riche que l'histoire **du quartier Marengo-Bonnefoy-Jolimont**.

Rossy de Palma, une artiste associée engagée

Présente ce mercredi 11 février au Centre culturel Bonnefoy, Rossy de Palma a dévoilé, aux côtés de **Clément Postec**, directeur artistique du festival, les artistes sélectionnés et sa vision artistique pour cette 4e édition. L'icône du cinéma et des arts visuels **participera pleinement au processus créatif**, transformant chaque occasion en un espace d'expérimentation artistique.

L'artiste revendique une relation intime et joyeuse avec Toulouse : **"Je me réjouis d'être l'artiste associée du**

Nouveau Printemps. J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les Toulousains et toutes les Toulousaines, aux artistes et aux artisans... Saisir l'esprit de cette ville, m'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix. Et tout ça, le faire... avec plaisir!"

Pour Clément Postec, cette collaboration relevait de l'évidence : **"Associer Rossy de Palma à l'édition 2026 du Nouveau Printemps, c'est choisir la curiosité et prendre le risque précieux de l'inattendu"**. Ajoutant que travailler avec elle, c'est travailler avec **"une femme libre, sans frontière"**.



Révélee par le réalisateur espagnol Pedro Almodóvar, Rossy de Palma a joué dans plus de 40 films internationaux. © Rossy de Palma par Manuel Outumuro, 1994 - 2017

Un festival ancré dans les quartiers et tourné vers leurs habitants

Cette année Le Nouveau Printemps se déploiera dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, **historiquement ruraux et ouvriers**, et aujourd'hui en pleine mutation urbaine. Le festival souhaite dialoguer avec cet **héritage populaire, culturel et scientifique**, dont l'écosystème local mêle médiathèque, centre culturel, ateliers d'artistes, observatoire ou encore pôle d'économie sociale et solidaire.



L'observatoire de Jolimont accueillera notamment le nouveau film de Gala Hernández López, Like moths to light.
© Rémi Deligeon - Toulouse Team

12 lieux composent ainsi le parcours de l'édition 2026 :

1. La gare Matabiau
2. La médiathèque José-Cabanis
3. L'observatoire de Jolimont
4. Lieu-Commun
5. L'atelier Troisa
6. Le garage Bonnefoy / PPA
7. Le Centre culturel Bonnefoy
8. L'espace public
9. Les Herbes Folles
10. L'atelier d'artistes IPN
11. L'Institut Cervantes
12. Les Abattoirs

Un parcours artistique mêlant créations, performances et expositions

Une cinquantaine d'artistes participeront au Nouveau Printemps cette année, autant d'univers créatifs mêlant danse, peinture, performance, installation, photographie... Parmi eux, les œuvres monumentales de **Pilar Albarracín**, installées à la gare Matabiau. Mais aussi l'exposition collective *Danses interdites*, exploration des gestes d'émancipation depuis la médiathèque José-Cabanis. Ou encore l'ensemble de broderies, peintures et performances pensé par **Dalila Dalléas Bouzar**, guidée par l'histoire des exilés espagnols. L'espace public sera quant à lui investi par **Manuel Outumuro** et ses *Femmes d'autres mondes*, portraits sensibles de grandes actrices. Sans oublier les nombreuses **cartes blanches** laissées à Rossy de Palma aux Abattoirs et à la Cinémathèque de Toulouse.



Sur la façade principale de la gare Matabiau, deux photographies en couleur de Pilar Albarracín seront exposées. Ici *La Noche de l'artiste*. © Pilar Albarracín

L'ensemble des créations suit le fil rouge imaginé par l'artiste associée, ancré dans la **liberté**, la **transdisciplinarité** et la **rencontre entre arts et habitants**.

Rendez-vous les vendredi 29 et samedi 30 mai pour le **week-end d'ouverture** du Nouveau Printemps 2026. Au programme : danse, performances, flamenco et fandango, pour un **avant-goût** de l'univers vibrant de Rossy de Palma.

>> Infos pratiques :

Le Nouveau Printemps 2026 aura lieu du 29 mai au 28 juin dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont à Toulouse.

● REVUE DE PRESSE

► Les dégâts de la tempête Nils

Hier, de nombreux reportages ont été consacrés aux dégâts de la tempête Nils : arbres sectionnés, toitures arrachées, routes inondées, coupures d'électricité... [France 3 Occitanie](#) fait le point dans le secteur toulousain.

► Rossy de Palma annonce le Printemps

Rossy de Palma sera l'artiste associée du prochain festival d'art contemporain **Le Nouveau Printemps** qui se tiendra cette fois dans les quartiers **Marengo, Bonnefoy et Jolimont** : l'actrice a annoncé qu'elle renonçait à être payée pour reverser son budget à des artistes « moins privilégiés », rapporte [La Dépêche du Midi](#).

Toulouse : cette artiste de renommée internationale recherche des participants pour une performance collective



L'évènement prendra la forme d'une déambulation réunissant femmes et hommes vêtus de tenues de flamenco.
© Pilar Albarracín, En la piel del otro, 2018 © Marcelo del Pozo

Dans le cadre du festival Le Nouveau Printemps, l'artiste espagnole Pilar Albarracín lance un appel à participation pour une performance collective dans l'espace public, en plein coeur de Toulouse.

La flamenco s'apprête à prendre possession des rues toulousaines. À l'occasion de [la prochaine édition du festival d'art contemporain Le Nouveau Printemps](#), l'artiste espagnole **Pilar Albarracín** proposera "En la Piel del Otro", une performance collective qui s'est déjà faite remarquer pour sa **puissance visuelle et symbolique**.

Pensé comme **"un hommage à la ville de Guernica"**, l'évènement prendra la forme d'une déambulation réunissant femmes et hommes vêtus de tenues de flamenco. Ensemble, ils formeront un grand cortège coloré qui partira de la gare Matabiau accompagné de vélos sonorisés diffusant une musique festive hispanique.

Une marche libre et ouverte à tous

Le [Nouveau Printemps](#) recherche actuellement des participants pour rejoindre cette création collective dans l'espace public, programmée le **samedi 30 mai**. Aucun niveau de danse n'est demandé et aucune chorégraphie ne sera imposée : chaque membre du cortège sera libre de danse, marcher, laissant place **"à l'expression individuelle"**. Par ailleurs, les personnes ne disposant pas de tenue de flamenco pourront s'en faire prêter une, des séances d'essayages étant prévues les 25 et 26 mai. L'idée est de favoriser une participation la plus ouverte possible !



En la piel del otro. © Pilar Albarracín

Au-delà de son aspect festif, la performance revendique aussi une **dimension artistique et politique**. Elle a été pensée en écho avec deux grandes photographies en couleur installées sur la façade principale du bâtiment de la gare.

Une artiste majeure de la scène contemporaine espagnole

Le travail de Pilar Albarracín explore depuis plus de 30 ans les tensions et les contradictions de la culture espagnole à travers des œuvres aux formats divers mêlant vidéo, photo, installation, artisanat et performance. Née en 1968 et installée entre Madrid et Séville, Pilar Albarracín est aujourd'hui considérée comme **"l'une des artistes espagnoles les plus reconnues sur la scène internationale"**. Diplômée des beaux-arts de l'université de Séville, elle a développé une œuvre pluridisciplinaire dans laquelle **"la dénonciation des inégalités et des préjugés"** est indissociable de **"l'humour et la couleur"**.



Pilar Albarracín. © Carlos Folmo

Son travail a notamment été exposé au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, à la Hamburger Bahnhof de Berlin, au MoMA de New-York ou encore aux Musées d'art moderne d'Istanbul et d'Helsinki.

>> Infos pratiques :

Pour participer à la performance collective, il suffit de remplir le formulaire d'inscription disponible sur le site du Nouveau Printemps [ici](#).



SORTIR



Déambulation de Pilar Albarracín dans l'espace public. /Marcelo del Pozo.

Appel à déambuler dans les rues en tenue de flamenco

L'artiste Pilar Albarracín recherche des bénévoles pour une déambulation en tenue de flamenco dans les rues de Toulouse pour Le Nouveau Printemps.

Pour sa prochaine édition, Le Nouveau Printemps invite l'artiste espagnole Pilar Albarracín à réactiver «En la Piel del Otro», une performance flamenco collective dans l'espace public. L'organisation recherche des participantes pour rejoindre cette déambulation qui se tiendra, fin mai, durant le week-end d'ouverture du festival et contribuera à la création d'un cliché d'art exceptionnel. Rendez-vous le mardi 26 mai à 19 h pour la captation photo et le samedi 30 mai à 16 h 30 pour la déambulation flamenco. Le départ se fera de l'Observatoire Jolimont pour une arrivée sur le parvis de la gare Matabiau. Pour prendre part à cet événement unique à Toulouse, il suffit de remplir le formulaire d'inscription sur le site du festival (www.lenouveauprintemps.com). À défaut de costume personnel, les équipes

peuvent mettre à votre disposition des parures traditionnelles lors de sessions d'essayage organisées les lundi 25 et mardi 26 mai.

Originale de Séville, Pilar Albarracín figure parmi les créatrices espagnoles les plus influentes, reconnue sur la scène artistique internationale. Dans son œuvre multidisciplinaire, elle dénonce les inégalités et les préjugés avec humour et couleur. Cette déambulation réunit des femmes et des hommes vêtus de tenues de flamenco, créant une fresque vivante et colorée où chaque mouvement devient poésie, accompagné de musique festive hispanique.

Tout le monde est invité à y participer et aucune chorégraphie n'est prévue, car les performeurs dansent ou marchent librement.

Sophie Vigroux

Le Nouveau Printemps invite Rossy de Palma : tout savoir sur ce festival

Toulouse

Expos, performances, rencontres... Le Nouveau Printemps s'associe à l'actrice espagnole Rossy de Palma et investit les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont. Tout un programme !



C'est [LE festival de la création contemporaine](#) à Toulouse. Le **Nouveau Printemps** revient du 29 mai au 28 juin 2026. Pendant un mois, ce festival pluridisciplinaire investira les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont avec expositions, projections, installations et performances. Chaque édition est pensée avec un artiste associé issu d'une discipline connexe aux arts visuels (architecture, cinéma, musique, littérature, danse...).

Il s'agit cette année de l'artiste espagnole **Rossy de Palma**, avec qui a été conçue une programmation placée sous le signe des libertés, des rêves et de la création partagée : expositions, projets avec le territoire, installations, rencontres, fêtes... « **Avec plaisir !** » : c'est d'ailleurs la signature choisie par l'actrice espagnole pour cette édition pensée comme « une véritable déclaration d'amour » aux Toulousains et aux Toulousaines. Entre danse, mémoire de l'exil, grandes installations dans l'espace public et artistes internationaux, voici les temps forts à retenir.

Rossy de Palma, artiste associée du festival



Une immense installation sur la gare Matabiau

Les expositions et installations seront donc à découvrir pendant un mois, et dès ce premier week-end d'ouverture, où la programmation sera foisonnante. À la **gare Matabiau**, sur la façade principale, la photographe espagnole **Pilar Albarracín** présentera deux grandes photographies en couleur, montrant des corps vêtus de robes flamencos enlacés dans une composition monumentale. Le samedi 30 mai, à 16h30 la photographe convie d'ailleurs les Toulousains à participer à une performance collective qui démarrera au pied de l'Obélisque de Jolimont, **une déambulation festive** qui se terminera devant la gare Matabiau.

« Danses interdites »

Autre grand temps fort annoncé : l'exposition collective **médiathèque José-Cabanis**. Inspirée des engagements de **Rosy de Palma** et de la **Movida** espagnole, elle s'intéressera aux danses censurées, marginalisées ou interdites à travers le monde.

Sous le régime de Franco, plusieurs danses étaient dévalorisées, censurées ou interdites. Elles étaient perçues comme immorales, étrangères ou subversives, associées à d'autres cultures - étrangères ou non catholiques, ou à des identités locales et régionales menaçant l'unité. L'exposition réunira notamment des oeuvres de Caroline Monnet, Ahmed Umar, Saodat Ismailova ou encore Paul Maheke.

Des performances, des ateliers et des projections sont d'ailleurs prévus tout au long du week-end d'ouverture, les 30 et 31 mai. Toujours à la médiathèque, le festival accueillera aussi une installation de lumière noire de **Lusmore Daud**. L'artiste promet une expérience « sensorielle, spirituelle et interactive » autour des symboles et du rêve.

Des portraits géants au Jardin de l'Observatoire

À **Jolimont**, le photographe **Manuel Outumuro** exposera dans le Jardin de l'Observatoire une série de portraits d'actrices intitulée

Au total, **plus de 40 artistes** participeront à cette édition 2026 du Nouveau Printemps. Le festival investira plusieurs lieux du quartier, comme le Centre culturel Bonnefoy, le Garage Bonnefoy, Lieu Commun ou encore les ateliers d'artistes IPN.

Infos et programme complet : www.lenouveauprintemps.com

oqpmh4g8t_03m1p70rwnkd20n14p3h0_3erw47w5f4vdl2ag3qpm02t.k8iWd8nc7DdH7y2d-6H4H2rudsmtunat8ism1y-4v6_023-42023

● 1 - Le Nouveau printemps de Rossy de Palma



Rossy de Palma vue par Manuel Outumuro (crédit : Manuel Outumuro).

Pour cette édition 2026, danses, expositions, représentations et hommages à l'Espagne se concentrent autour de la gare Matabiau.

► LE CONTEXTE

- Fondé en 1991 dans la ville de **Cahors** par Marie-Thérèse Perrin, le [festival](#) migre une décennie plus tard à Toulouse afin de mettre en avant l'art contemporain.
- Depuis son changement de nom en 2023, le rassemblement se concentre sur un quartier toulousain à chaque édition. Après Saint-Cyprien, les Carmes/St-Etienne puis Arnaud Bernard, c'est au tour des environs en reconstruction des faubourgs **Bonnefoy, Marengo et Jolimont** que s'articulent les festivités de 2026.

► AVEC PLAISIR !

- L'importance de la tête d'affiche chaque année fait la spécificité du rassemblement. Après des noms internationaux comme Matali Crasset, Alain Guiraudie et [Kiddy Smile](#), Toulouse donne carte blanche à [Rossy De Palma](#).
- La modèle et actrice révélée dans les films d'Almodóvar a découvert l'expression toulousaine « [avec plaisir](#) » et a décidé de l'appliquer au festival. « *Tout ce qui est fait avec plaisir est mieux* », note-t-elle.
- L'artiste en profite pour présenter ses artistes fétiches. Comme, par exemple, Manuel Outumuro et ses *Femmes d'un autre monde*, photographies d'actrices célèbres. Le vernissage de son exposition a lieu ce soir au musée des **Abattoirs**.

- Autre thématique amenée par l'actrice espagnole : les **danses interdites** qui auront lieu dans plusieurs lieux, comme la médiathèque José Cabanis, le Garage Bonnefoy, le centre culturel Bonnefoy, Les Herbes Folles, l'atelier d'artistes IPN... La réflexion fait écho aux danse de **résistance durant le franquisme**.

▶ LE PROGRAMME

- Ce soir à 19h l'exposition **Toulouse a PrimeraVista** de Fernando Iglesias Mas, sera inaugurée à l'institut Cervantes.
- Il n'y a pas que des internationaux parmi la quarantaine d'esprits créatifs exposés. [Le Lieu-commun](#) consacre une exposition collective de douze artistes différents : *Entre les deux, des chemins*.
- Les étudiants en design graphique de l'Isdat présentent des affiches pour un **collage libre dans les ruelles**. De même, un extrait du travail sur l'histoire et le devenir de la tour du 3, boulevard des Minimes de Marie-Stéphane Salgas sera affiché.

Partager sur





SORTIR

Où voir Rossy de Palma ce week-end pour l'ouverture du festival Le Nouveau Printemps ?

Artiste associée du Nouveau Printemps, dont la 4^e édition commence ce vendredi dans le quartier de la gare Matabiau, Rossy de Palma va passer le week-end à Toulouse. Entre cartes blanches, concert et rencontres artistiques, voici les endroits où l'égérie des films d'Almodóvar sera présente « Avec plaisir ! ».

Elle adore la façon dont les Toulousains disent sans arrêt « Avec plaisir ». C'est donc la formule que Rossy de Palma a choisie pour intituler cette 4^e édition du festival d'art contemporain Le Nouveau Printemps dont elle est l'artiste associée. Avec plaisir, le public va pouvoir apprécier ses multiples talents et ceux des nombreux artistes espagnols et d'ici que l'actrice fétiche de Pedro Almodóvar a conviés pour l'événement culturel qui va se dérouler du 29 mai au 28 juin autour de la gare Matabiau à Toulouse. Au cours de ce week-end d'ouverture, de nombreuses animations festives auront lieu dans les lieux d'exposition des quartiers Marengo, Bonnefoy, Jolimont, avec des événements ponctuels dans toute la ville où il sera possible de rencontrer l'artiste.



Après Cinespaña, Rossy de Palma est à Toulouse pour le Nouveau Printemps. / DOM - Sébastien Bellaval

Concert au centre culturel Bonnefoy

L'actrice, qui a fait ses débuts artistiques comme chanteuse dans le groupe pop Peor Imposible, montera sur scène avec son nouveau projet musical « Soulages. Music for broken hearts », de l'électro-soul mêlant grooves profonds et vibes flamenco-punk. Rossy incarne une diva kitsch et subversive... Ce concert d'ouverture du festival, en partenariat

avec En attendant Rlo Loco, se déroulera samedi 30 mai, vers 21 h, au centre culturel Bonnefoy (entrée gratuite dans la limite des places disponibles).

Elle sera accompagnée de trois musiciens dont son fils Gabriel. Soulages, un nom prédestiné à la création artistique dont Rossy de Palma, souvent vêtue de noir, dit qu'il n'a rien à voir avec le célèbre peintre aveyronnais. « J'ai trouvé que le nom sonnait bien et en re-

gardant sur Internet j'ai découvert l'artiste Soulages... », raconte Rossy de Palma. Je me suis dit que ça allait nous donner du succès ».

Carte blanche à la Cinémathèque

À l'occasion de sa participation au Nouveau Printemps, la Cinémathèque de Toulouse accorde une carte blanche à Rossy de Palma avec la projection de huit films. Des films dans lesquels elle

a joué et qu'elle a choisis de remettre sur le devant de l'écran, et d'autres dont elle est absente mais qui prolongent son parcours cinématographique. L'actrice sera présente aux séances de ce week-end, à savoir samedi 30 mai à 16 h pour « Graziella » de Mehdi Charef, dimanche 31 mai à 16 h pour « Urraca, chasseur de rouges » de Pedro de Echave et Felipe Solé et à 18 h pour « Atlantique » de Mati Diop.

Les autres films projetés jusqu'au 27 juin sont : « Paradis Paris » de Marjane Satrapi, « Madame » d'Amanda Sthers, « Madres paralelas » de Pedro Almodóvar, « Carmen » de Benjamin Millepied, « Eden à l'Ouest » de Costa-Gavras.

Des Abattoirs au Jardin de l'Observatoire

Rossy de Palma circulera dans les nombreuses expositions proposées par le festival, notamment au Jardin de l'Observatoire à Jolimont. Le photographe Manuel Outumuro présentera « Femmes d'autres mondes », une série de portraits de grandes actrices. De son village natal en Galice à New York, c'est aussi une trajectoire personnelle qui se raconte à travers ces figures de lumière.

Le musée des Abattoirs a mis son fonds artistique à disposition de Rossy de Palma, qui propose « Regard sur des œuvres ibéro-américaines ». Des tableaux ou des photographies d'artistes espagnols comme Joan Jordà, Antonio Saura, Pilar Albarracín, Miquel Barceló, Antoni Tàpies... mais aussi du grand peintre chilien Roberto Matta. L'exposition est logiquement montrée dans la salle Picasso, au sous-sol du musée.

Jean-Luc Martinez

ROSES POUR ROSSY



Parmi les nombreux rendez-vous du Nouveau Printemps, le Lieu-Commun présente une exposition collective de douze artistes régionaux dont les œuvres sont traversées par les frontières et par l'exil. « Entre les deux, des chemins » donne à voir des images et des souvenirs de différentes migrations et un hommage à Rossy de Palma, l'artiste associée de cette 4^e édition du Nouveau Printemps. L'artiste aveyronnaise Anne Deguelle a réalisé, sur tout un pan de mur, un panneau rempli de roses séchées. De toutes les tailles et de toutes les couleurs, elles évoquent l'actrice espagnole dont le véritable nom est Rosa García Echave dite Rossy de Palma pour ses origines baleariques de l'île de Mallorca. Cette œuvre est en compétition pour le Prix du jury et celui du Public qui sera décerné à la fin du festival.

Où voir Rossy de Palma à Toulouse pour ce week-end d'ouverture du festival Le Nouveau Printemps dont elle est l'artiste associée ?

Abonnés

Après Cinespaña, Rossy de Palma est à Toulouse pour le Nouveau Printemps. DDM - Sébastien Bellaval



l'essentiel Artiste associée du Nouveau Printemps, dont la 4e édition commence ce vendredi 29 mai dans le quartier de la gare Matabiau, Rossy de Palma va passer le week-end à Toulouse. Entre cartes blanches, concert et rencontres artistiques, voici les endroits où l'égérie des films de Pedro Almodóvar sera présente "Avec plaisir !".

Elle adore la façon dont les Toulousains disent sans arrêt "avec plaisir". C'est donc la formule que Rossy de Palma a choisie pour intituler cette 4e édition du festival d'art contemporain [Le Nouveau Printemps](#) dont elle est l'artiste associée. Avec plaisir, le public va pouvoir apprécier ses multiples talents et ceux des nombreux artistes espagnols et d'ici que l'actrice fétiche de Pedro Almodóvar a conviés pour l'événement culturel qui va se dérouler du 29 mai au 28 juin autour de la gare Matabiau à Toulouse. Au cours de ce week-end d'ouverture, de nombreuses animations festives auront lieu dans les lieux d'exposition des quartiers Marengo, Bonnefoy, Jolimont, avec des événements ponctuels dans toute la ville où il sera possible de rencontrer l'artiste.

Concert au centre culturel Bonnefoy

L'actrice, qui a fait ses débuts artistiques comme chanteuse dans le groupe pop Peor Imposible, montera sur scène avec son nouveau projet musical "Soulages, Music for broken hearts", de l'électro-soul mêlant grooves profonds et vibes flamenco-punk. Rossy incarne une diva kitsch et subversive... Ce concert d'ouverture du festival, en partenariat avec En attendant Rio Loco, se déroulera samedi 30 mai, vers 21 h, au centre culturel

Bonnefoy (entrée gratuite dans la limite des places disponibles).

Elle sera accompagnée de trois musiciens dont son fils Gabriel. Soulages, un nom prédestiné à la création artistique dont Rossy de Palma, souvent vêtue de noir, dit qu'il n'a rien à voir avec le célèbre peintre aveyronnais. "J'ai trouvé que le nom sonnait bien et en regardant sur internet j'ai découvert l'artiste Soulages....", raconte Rossy de Palma. Je me suis dit que ça allait nous donner du succès".

Carte blanche à la Cinémathèque

À l'occasion de sa participation au Nouveau Printemps, la Cinémathèque de Toulouse accorde une carte blanche à Rossy de Palma avec la projection de huit films. Des films dans lesquels elle a joué et qu'elle a choisis de remettre sur le devant de l'écran, et d'autres dont elle est absente mais qui prolongent son parcours cinématographique. L'actrice sera présente aux séances de ce week-end, à savoir samedi 30 mai à 16 h pour "Graziella" de Mehdi Charef, dimanche 31 mai à 16 h pour "Urraca, chasseur de rouges" de Pedro de Echave et Felip Solé et à 18 h pour "Atlantique" de Mati Diop.

Les autres films projetés jusqu'au 27 juin sont : "Paradis Paris" de Marjane Satrapi, "Madame" d'Amanda Sthers, "Madres paralelas" de Pedro Almodóvar, "Carmen" de Benjamin Millepied, "Eden à l'Ouest" de Costa-Gavras.

Des Abattoirs au Jardin de l'Observatoire

Rossy de Palma circulera dans les nombreuses expositions proposées par le festival, notamment au Jardin de l'Observatoire à Jolimont. Le photographe Manuel Outumuro présentera "Femmes d'autres mondes", une série de portraits de grandes actrices. De son village natal en Galice à New York, c'est aussi une trajectoire personnelle qui se raconte à travers ces figures de lumière.

Le musée des Abattoirs a mis son fonds artistique à disposition de Rossy de Palma, qui propose "Regard sur des oeuvres ibéro-américaines". Des tableaux ou des photographies d'artistes espagnols comme Joan Jordà, Antonio Saura, Pilar Albarracín, Miquel Barceló, Antoni Tàpies... mais aussi du grand peintre chilien Roberto Matta. L'exposition est logiquement montrée dans la salle Picasso, au sous-sol du musée.

[Visualiser l'article](#)

Deux cents femmes et hommes en robe de flamenco vont défiler dans les rues de Toulouse pour le festival Le Nouveau Printemps, au rythme de l'Espagne

Du MoMA à New York au musée d'art moderne d'Istanbul, en passant par Madrid, Paris, Berlin et Moscou, Pilar Albarracín est l'artiste espagnole la plus reconnue dans le monde de l'art contemporain. Grâce à Rossy de Palma, artiste associée du Nouveau Printemps, les Toulousains ont la chance de découvrir son univers créatif.

Artiste militante, elle dénonce les inégalités et les préjugés dans des oeuvres participatives comme celle qu'elle vient présenter à Toulouse, ce samedi 30 mai. Plus de 200 personnes, femmes et hommes, vont défiler en robe de flamenco, à partir de 16h30, entre l'Observatoire de Jolimont et la gare Matabiau. Intitulée "Dans la peau de l'autre", cette déambulation festive et colorée prolonge un travail photographique qui consiste à exposer les participants dans l'espace public. Deux photos se trouvent d'ailleurs en façade de la gare Matabiau.

La rue comme espace de liberté

"J'aime montrer que l'art et la culture peuvent se faire de manière partagée et communautaire mais aussi dans l'espace public", explique Pilar Albarracín. "Les créations participatives permettent à chacun de s'impliquer davantage. Et, en réalité, cela crée une sorte d'espace de liberté, ce qui nous manque beaucoup de nos jours, un espace où les gens peuvent se sentir eux-mêmes et faire ce qu'ils ressentent, toujours dans le respect des autres".

Si elle a choisi le thème du flamenco et ses robes traditionnelles pour habiller les participants, c'est parce que cela représente son Andalousie natale dans l'imaginaire collectif. "C'est un élément que l'on utilise pour la fête, pour la célébration", poursuit la performeuse qui est venue à Toulouse avec 250 robes de flamenco et qui en possède 800 dans son atelier à Séville. "À travers la célébration, on peut aussi revendiquer des choses et réinterpréter les traditions. Je travaille beaucoup sur la question du genre et des stéréotypes".

Des Toulousains de tous âges et tous sexes

Sur les 200 participants au défilé, une quinzaine d'hommes ont souhaité vivre cette expérience. "Faire irruption dans l'espace public est quelque chose qui me parle", commente Xavier. "Travestir le genre me parle aussi, tout comme la danse et le flamenco". Autant de raisons qui ont poussé le Toulousain à s'inscrire à cette performance. Avant d'entrer dans la salle d'essayage, Béatrice a choisi une robe rose et jaune à volants. "Au-delà du costume, j'aime l'idée de déambulation dans les rues, le fait d'être ensemble et de rencontrer d'autres personnes", précise la sexagénaire. "Et la culture espagnole, c'est quelque chose qui nous tient à cœur à Toulouse".

Une diversité de gens et de styles qui n'est pas pour déplaire à l'artiste. "J'aime rassembler des personnes de tous les âges, de tous les sexes et de toutes les conditions", précise Pilar Albarracín. "Chaque fois que nous faisons cette performance, nous gardons aussi une trace des participants de la région avec une photo qui sera exposée dans un autre lieu, lors d'un prochain travail".

Des photos sur lesquelles il est demandé aux participants de s'allonger les uns sur les autres, en référence à la

première performance demandée à Pilar Albarracín par le musée Picasso à Paris pour les 80 ans du bombardement de Guernica.

Les personnes intéressées par la déambulation peuvent encore participer et se rendre samedi 30 mai, à 15h, à la médiathèque Cabanis à Toulouse où de nouveaux essayages auront lieu.



Un défilé avec 200 femmes et hommes en robes de flamenco à Toulouse

Ce samedi 30 mai, entre l'Observatoire de Jolimont et la gare Matabiau, deux cents personnes vont déambuler en robe de flamenco pour le Nouveau Printemps. En tête du cortège, l'artiste espagnole Pilar Albarracín.

Du MoMA à New York, au musée d'art moderne d'Istanbul, en passant par Madrid, Paris, Berlin et Moscou, Pilar Albarracín est l'artiste espagnole la plus reconnue dans le monde de l'art contemporain. Grâce à Rosay de Palma, artiste associée du Nouveau Printemps, les Toulousains ont la chance de découvrir son univers créatif.

Artiste militante, elle dénonce les inégalités et les préjugés dans des œuvres participatives comme celle qu'elle vient présenter à Toulouse, ce samedi 30 mai. Plus de 200 personnes, femmes et hommes, vont défilé en robe de flamenco, à partir de 16h30, entre l'Observatoire de Jolimont et la gare Matabiau. Intitulée « Dans la peau de l'autre », cette déambulation festive et colorée prolonge un travail photographique qui consiste à exposer les participants dans l'espace public. Deux photos se trouvent d'ailleurs en façade de la gare Matabiau.

En liberté dans la rue

« J'aime montrer que l'art et la culture peuvent se faire de manière partagée et communautaire mais aussi dans l'espace public », explique Pilar Albarracín. « Les créations participatives permettent à chacun de s'impliquer davantage. Et, en réalité, cela crée une sorte d'espace de liberté, ce qui nous manque beaucoup de nos jours,



Un défilé et une performance photographiée avant d'être exposée. / DOM - Frédéric Schelber

un espace où les gens peuvent se sentir eux-mêmes et faire ce qu'ils ressentent, toujours dans le respect des autres ».

Si elle a choisi le thème du flamenco et ses robes traditionnelles pour habiller les participants, c'est parce que cela représente son Andalousie natale dans l'imaginaire collectif. « C'est un élément que l'on utilise pour la fête, pour la célébration », poursuit la performeuse qui est venue à Toulouse avec 250 robes de flamenco et qui en possède 800 dans son atelier à Séville. « À travers la célébration, on peut aussi revendiquer des cho-

ses et réinterpréter les traditions. Je travaille beaucoup sur la question du genre et des stéréotypes ».

Tous âges et tous sexes

Sur les 200 participants au défilé, une quinzaine d'hommes ont souhaité vivre cette expérience. « Faire irruption dans l'espace public est quelque chose qui me parle », commente Xavier. « Travestir le genre me parle aussi, tout comme la danse et le flamenco ». Autant de raisons qui ont poussé le Toulousain à s'inscrire à cette performance. Avant d'entrer dans la salle d'essayage, Béatrice a

choisi une robe rose et jaune à volants. « Au-delà du costume, j'aime l'idée de déambuler dans les rues, le fait d'être ensemble et de rencontrer d'autres personnes », précise la senaginaire. « Et la culture espagnole, c'est quelque chose qui nous tient à cœur à Toulouse ».

Une diversité de gens et de styles qui n'est pas pour déplaire à l'artiste. « J'aime rassembler des personnes de tous les âges, de tous les sexes et de toutes les conditions », précise Pilar Albarracín. « Chaque fois que nous faisons cette performance, nous gardons aussi une

trace des participants de la région avec une photo qui sera exposée dans un autre lieu, lors d'un prochain travail ».

Des photos sur lesquelles il est demandé aux participants de s'aligner les uns sur les autres, en référence à la première performance demandée à Pilar Albarracín par le musée Picasso à Paris pour les 80 ans du bombardement de Guernica.

Jean-Luc Martinez

Les personnes intéressées par la déambulation peuvent encore participer et se rendre samedi 30 mai, à 15h, à la médiathèque Césaire à Toulouse où de nouveaux essayages auront lieu.



Pilar Albarracín. / DOM - Frédéric Schelber

Visualiser l'article

Plus de deux cents femmes et hommes en robes de flamenco : la performance collective de l'artiste Pilar Albarracín n'est pas passée inaperçue à Toulouse

Video :

<https://www.ladepeche.fr/2026/05/30/plus-de-deux-cents-femmes-et-hommes-en-rob- de-flamenco-la-performan- ce-collective-de-l-artiste-pilar-albarracin-nest-pas-passee-inapercue-a-toulouse-13395663.php>

Plus de deux cents femmes et hommes en robes de flamenco ont créé l'événement, hier, à Toulouse, en défilant dans le quartier de la gare. Cette performance participative était proposée par l'artiste plasticienne andalouse Pilar Albarracín dans le cadre du festival Le Nouveau Printemps jusqu'au 28 juin.

Artiste également associée à ce festival, Rossy de Palma passera, elle aussi, le week-end à Toulouse. Au cours de ce week-end d'ouverture, de nombreuses animations festives auront lieu dans les lieux d'exposition des quartiers Marengo, Bonnefoy, Jolimont, avec des événements ponctuels dans toute la ville où il sera possible de rencontrer l'artiste.



LA PHOTO DU JOUR

Plus de 200 femmes et hommes en robes de flamenco ont créé l'événement, hier, à Toulouse, en défilant dans le quartier de la gare. Cette performance participative était proposée par l'artiste plasticienne andalouse Pilar Albaracín dans le cadre du festival Le Nouveau Printemps jusqu'au 28 juin.

/ Photo DDM Frédéric Schieber



Festival Le Nouveau Printemps à Toulouse : quels sont les événements et visites prévus cette semaine ?



Le Nouveau Printemps se déploie cette année dans une quinzaine de lieux du quartier Marengo-Bonnefoy-Jolimont. © Victor Charrier & Théa Drouin

Après un lancement grandiose fin mai, Le Nouveau Printemps poursuit sa programmation à Toulouse jusqu'au 28 juin. Entre visites guidées, ateliers participatifs et expositions, tour d'horizon des rendez-vous de la semaine.

Depuis le 29 mai, Toulouse vibre au rythme de l'art contemporain avec le festival **Le Nouveau Printemps**. Anciennement connu sous le nom de Printemps de Septembre, l'événement organise cette année sa **4^e édition** dans sa nouvelle forme, proposant une immersion dans l'art contemporain au cœur des quartiers de la Ville rose. Pour 2026, [la comédienne et artiste Rossy de Palma apporte sa sensibilité et son univers](#) à un parcours qui traverse plus de **15 lieux culturels** et réunit une cinquantaine d'artistes.

Cette année, c'est le quartier **Marengo-Bonnefoy-Jolimont** qui devient le terrain d'expression privilégié du festival.



© Rosy de Palma par Manuel Outumuro, 1994 - 2017.

Les événements de la semaine

Voici les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine dans le cadre du Nouveau Printemps :

- Mercredi 10 juin, de 14h30 à 16 heures : **visite-goûter** au Centre Culturel Bonnefoy et dans l'espace public de la rue des Jumeaux, suivie d'un goûter offert aux participants.
- Jeudi 11 juin, dès 19 heures : **célébration des 30 ans de l'Institut Cervantes** avec un concert de l'Orchestre de chambre de Toulouse.
- Jeudi 11 juin, de 16 heures à 22 heures : **soirée Portes ouvertes** du Pôle ESS (Économie Sociale et Solidaire) des Herbes Folles.
- Vendredi 12 juin, de 17h30 à 19 heures : **visite en espagnol** de la Gare Matabiau et de la Médiathèque José-Cabanis.
- Samedi 13 juin : **parcours** mêlant patrimoine toulousain et art contemporain (de 10 heures à 12h30, au départ de Lieu-Commun), visite sensorielle adaptée aux personnes déficientes visuelles (de 12 heures à 13h30, Observatoire de Jolimont), atelier participatif (de 15 heures à 17 heures, Atelier d'artistes IPN) et visite de l'exposition collective *Danses interdites* (de 16 heures à 17h30, Centre culturel Bonnefoy).
- Dimanche 14 juin, de 14h30 à 16 heures : **balade commentée** de l'Atelier d'artistes IPN et de l'espace public.



L'Observatoire de Jolimont, conçu par l'architecte Urbain Vitry. © CC BY-SA 3.0/Didier Descouens/Wikimedia Commons

Des expositions à découvrir jusqu'au 28 juin

Au-delà des rendez-vous ponctuels, le festival invite les visiteurs à parcourir un **vaste ensemble d'expositions** répartis dans le quartier. Voici les propositions :

- Le printemps d'Agnès et de Rossy (boutique Agnès b.)
- *Gracesland et Human Rights* d'Ángel Pantoja (Centre Culturel Bonnefoy & Jardin Michelet)
- *Avenir Déconstruction* des étudiants de l'isdaT (Espace public - Rue du Maltens / Rue des Cheminots)
- Carte blanche à Rossy de Palma (Cinémathèque de Toulouse)
- Carte blanche à Rossy de Palma (Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse)
- Ensemble d'œuvres de Dalila Dalléas Bouzar (Atelier d'artistes IPN, Médiathèque José-Cabanis et Centre Culturel Bonnefoy & Jardin Michelet)
 - Exposition collective *Danses interdites* (Centre Culturel Bonnefoy & Jardin Michelet, Les Herbes Folles, Ateliers d'artistes IPN, Médiathèque José-Cabanis, Garage Bonnefoy / PPA)
 - *Demain soir* du collectif IPN (Atelier d'artistes IPN)
 - *Diaspora Wonderland Toulouse* (Lieu-Commun)
 - *En la piel del otro* de Pilar Albarracín (Gare Matabiau)
 - Exposition collective *Entre les deux, des chemins* (Lieu-Commun)
 - *Femmes d'autres mondes* de Manuel Outumuro (Observatoire de Jolimont)

- Installation lumière noire de Daud Lusmore (Médiathèque José-Cabanis)
- *like moths to light* de Gala Hernández López (Observatoire de Jolimont)
- *Mémoire d'une tour* de Marie-Stéphane Salgas (Espace public - Rue Saint-Laurent)
- Exposition collective *Nouées* (Atelier Trois a)
- *OBRA NUEAVA - Ce qui reste* d'Ernesto Artillo (Espace public - Rue des Jumeaux)
- Projections *Let's Dance ! Station expérimentale* (Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse)
- *Sabotage* de Nicolas Daubanes (Observatoire de Jolimont)



Pilar Albarracín, *En la piel del otro*, 2018. © Marcelo del Pozo

>> Infos pratiques :

Toute la programmation ainsi que les informations de réservation sont à retrouver sur le site du Nouveau Printemps : www.lenouveauprintemps.com.

[Visualiser l'article](#)

Portraits d'actrices célèbres au jardin de l'Observatoire de Jolimont pour la dernière semaine d'exposition du Nouveau Printemps par Rossy de Palma à Toulouse

Video:

<http://www.ladepeche.fr/2026/06/24/portraits-dactrices-celebres-au-jardin-de-lobservatoire-de-jolimont-pour-la-derniere-semaine-dexposition-du-nouveau-printemps-par-rossy-de-palma-a-13433406.php>

[essentiel]

Dans le parc boisé du jardin de l'Observatoire de Jolimont, l'installation photographique "Femmes d'autres mondes" permet de découvrir des portraits d'actrices signés par l'artiste espagnol Manuel Outumuro. Une dernière immersion dans le Nouveau Printemps by Rossy de Palma, qui se termine le 28 juin à Toulouse.

Sur les hauteurs de Jolimont, le jardin de l'Observatoire fait partie des rares espaces verts toulousains où la fraîcheur permet encore de déambuler à travers les allées arborées. Au détour d'un chemin, dans l'encadrement d'une fenêtre ou sur les murs d'un des bâtiments emblématiques de l'histoire de l'astronomie, l'œil perçoit soudain des étoiles. Nul besoin de télescope pour les observer, car ce sont des stars de cinéma dont les photos s'affichent en grand format.

Ces clichés en noir et blanc représentent des actrices célèbres, des "Femmes d'autres mondes" que celles que Manuel Outumuro avait l'habitude de côtoyer dans ses jeunes années. "J'ai été élevé par des femmes, mais celles de mon enfance devaient travailler dur", se souvient le photographe. "Elles étaient victimes du patriarcat. C'étaient des femmes courageuses, fortes. Quand une vieille voisine a vu les portraits que j'allais exposer, elle m'a dit qu'elles lui faisaient penser à des femmes d'autres mondes".

De la Galice à Toulouse

Cette déambulation photographique proposée par le Nouveau Printemps a déjà été présentée à A Merca en 2024. C'est dans ce petit village, au coeur de la Galice rurale, que le photographe est né et a grandi jusqu'à l'âge de dix ans. Plongé dans l'abandon de ce qu'on appelle désormais "l'Espagne vide", le village est aujourd'hui presque désert.

Collection d'instantanés, "Femmes d'autres mondes" montre des visages qui laissent entrevoir une élégance et une sophistication lointaines. Ce sont des femmes inaccessibles, des beautés mises en valeur par le noir et blanc d'une imagerie d'inspiration hollywoodienne. "À première vue, ces actrices n'ont rien à voir avec les femmes qui ont accompagné l'enfance rurale du photographe dans les années 1950", commentent les organisateurs. "Cependant, d'époques et de milieux différents, les unes avec la force de la terre et les autres avec l'éclat de la lumière, toutes ont imprégné de leur magie l'œuvre photographique de Manuel Outumuro. De son village natal à New York, l'artiste a conservé ses souvenirs d'enfance inspirants qui lui ont conféré sa force créative. Et avec les autres, il partage encore la complicité des nombreuses séances photographiques pour coucher sur le papier visions et fantasmes".

Implantée dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, la 4e édition du Nouveau Printemps prendra fin dimanche 28 juin. Toutefois, les photos de Manuel Outumuro seront visibles jusqu'au 20 septembre.

Une oeuvre de résistance

Les photographies de Manuel Outumuro ne sont pas les seules œuvres exposées dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont pour le Nouveau Printemps. Le festival a aussi produit la sculpture "Sabotage" du plasticien toulousain Nicolas Daubane. Œuvre de résistance, elle se caractérise par un bloc de béton de couleur rouille dans lequel l'artiste a ajouté du sucre.

"C'est du béton saboté comme celui que faisaient discrètement les Résistants pendant la Seconde guerre mondiale en ajoutant du sucre pour le fragiliser", explique Nicolas Daubane. "Un sabotage réalisé par les prisonniers contraints à participer à la construction du Mur de l'Atlantique pour protéger le IIIe Reich à l'Ouest".

Coproduite avec la Villa Médicis, académie de France à Rome, "Sabotage" a reçu le concours du ministère de la Culture, dans le cadre de son programme de soutien à la Commande Publique, de la Mairie de Toulouse et de l'association des Amis du Nouveau Printemps. En collaboration avec la Maison Salvat, Labège et air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, l'oeuvre est installée dans le Jardin de l'Observatoire de manière permanente.

Visualizer Particle

L'oeuvre d'art "Sabotage" de Nicolas Daubanes restera dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont au-delà du Nouveau Printemps

L'un des rares endroits frais en cette période de canicule permet de découvrir, au détour d'une allée boisée, des photographies d'actrices célèbres signées Manuel Outumuro. Une déambulation organisée dans le cadre du festival Le Nouveau Printemps qui permet aussi d'apprécier l'oeuvre "Sabotage" de Nicolas Daubanes. Œuvre de résistance, elle se caractérise par un bloc de béton de couleur rouille dans lequel l'artiste a ajouté du sucre.

"C'est du béton saboté comme celui que faisaient discrètement les Résistants pendant la Seconde Guerre mondiale en ajoutant du sucre pour le fragiliser", explique Nicolas Daubanes. "Un sabotage réalisé par les prisonniers contraints à participer à la construction du mur de l'Atlantique pour protéger le IIIe Reich à l'ouest".

L'artiste prolonge sa recherche menée lors de sa résidence à la Villa Médicis l'année dernière. Son travail s'inscrit dans une expérimentation continue, rythmée par plusieurs dispositifs scénographiques en dialogue avec différents espaces et œuvres historiques.

Nicolas Daubanes, qui vit et travaille désormais à Perpignan, s'est imposé comme l'une des figures marquantes de sa génération. Lauréat du prix des Amis du Palais de Tokyo en 2018 et du prix Drawing Now en 2020, il collabore aujourd'hui avec la galerie Maubert (Paris) et la galerie ADN (Barcelone). En 2025, il signe deux expositions personnelles majeures au Panthéon et à l'Hôtel des Invalides, à Paris.

Depuis plus de quinze ans, Nicolas Daubanes réalise un travail autour du monde carcéral issu de résidences immersives et développe des techniques plastiques inédites : dessin à la poudre d'acier aimantée, incrustation d'acier incandescent sur verre ; sculptures en béton et sucre ou céramique dentaire ; photographies révélées aux étincelles d'acier incandescent...

Coproduite avec la Villa Médicis, Académie de France à Rome, "Sabotage" a reçu le concours du ministère de la Culture, dans le cadre de son programme de soutien à la commande publique, de la mairie de Toulouse et de l'association des Amis du Nouveau Printemps. En collaboration avec la Maison Salvan, Labège, et Air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, l'œuvre est installée dans le jardin de l'Observatoire de manière permanente.



Portraits d'actrices au jardin de l'Observatoire

Dans le parc boisé du jardin de l'Observatoire de Jolimont, l'installation photographique « Femmes d'autres mondes » permet de découvrir des portraits d'actrices célèbres signés par l'artiste espagnol Manuel Outumuro. Une dernière immersion dans le festival Le Nouveau Printemps by Rosy de Palma qui termine ce dimanche.

Sur les hauteurs de Jolimont, le jardin de l'Observatoire fait partie des rares espaces verts toulousains où la fraîcheur permet encore de déambuler à travers les allées arborées. Au détour d'un chemin, dans l'encadrement d'une fenêtre ou sur les murs d'un des bâtiments emblématiques de l'histoire de l'astronomie, l'œil perçoit soudain des étoiles. Nul besoin de télescope pour les observer, car ce sont des stars de cinéma dont les photos s'affichent en grand format.

Ces clichés en noir et blanc représentent des actrices célèbres, des « Femmes d'autres mondes » que celles que Manuel Outumuro avait l'habitude de côtoyer dans ses jeunes années. « J'ai été élevé par des femmes, mais celles de mon enfance devaient travailler dur », se souvient le photographe. « Elles étaient victimes du patriarcat. C'étaient des femmes courageuses, fortes. Quand une vieille voisine a vu les portraits que j'allais exposer, elle m'a dit qu'elles lui faisaient penser à des femmes d'autres mondes ».



Manuel Outumuro a photographié Rosy de Palma et plusieurs actrices exposées au jardin de l'Observatoire de Jolimont. / Vincent Desauv

De la Galice à Toulouse

Cette déambulation photographique proposée par le Nouveau Printemps a déjà été présentée à A Merca en 2024. C'est dans ce petit village, au cœur de la Galice rurale, que le photographe est né et a grandi jusqu'à l'âge de dix ans. Plongé dans l'abandon de ce qu'on appelle désormais « l'Espagne vide », le village est aujourd'hui presque désert. Collection d'instantanés, « Femmes

d'autres mondes » montre des visages qui laissent entrevoir une élégance et une sophistication lointaines. Ce sont des femmes inaccessibles, des beautés mises en valeur par le noir et blanc d'une imagerie d'inspiration hollywoodienne. « À première vue, ces actrices n'ont rien à voir avec les femmes qui ont accompagné l'enfance rurale du photographe dans les années 1950 », commentent les

organisateurs. « Cependant, d'époques et de milieux différents, les unes avec la force de la terre et les autres avec l'éclat de la lumière, toutes ont imprégné de leur magie l'œuvre photographique de Manuel Outumuro. De son village natal à New York, l'artiste a conservé ses souvenirs d'enfance inspirants qui lui ont conféré sa force créative. Et avec les autres, il partage encore la complicité

des nombreuses séances photographiques pour coucher sur le papier visions et fantasmes ».

Implantée dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, la 4e édition du Nouveau Printemps prendra fin dimanche 28 juin. Toutefois, les photos de Manuel Outumuro seront visibles jusqu'au 20 septembre.

Jean-Luc Martinez

Edition : 25 juin 2026 P.23

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 741000



Journaliste : -

Nombre de mots : 185

Ed. locales : Toulouse

ŒUVRE DE RÉSISTANCE



« Sabotage », de Nicolas Daubane.

Les photographies de Manuel Outumuro ne sont pas les seules œuvres exposées dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont pour le **Nouveau Printemps**. Le festival a aussi produit la sculpture « Sabotage » du plasticien toulousain Nicolas Daubane. Œuvre de résistance, elle se caractérise par un bloc de béton de couleur rouille dans lequel l'artiste a ajouté du sucre. « C'est du béton saboté comme celui que faisaient discrètement les Résistants pendant la Seconde Guerre en ajoutant du sucre pour le fragiliser », explique Nicolas Daubane. « Un sabotage réalisé par les prisonniers contraints à participer à la construction du Mur de l'Atlantique pour protéger le IIIe Reich à l'Ouest ». Coproduite avec la Villa Médicis, académie de France à Rome, « Sabotage » a reçu le concours du ministère de la Culture, dans le cadre de son programme de soutien à la Commande Publique, de la Mairie de Toulouse et de l'association des Amis du Nouveau Printemps. En collaboration avec la Maison Salvat, Labège et air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, l'œuvre est installée dans le Jardin de l'Observatoire de manière permanente.

Web FRA



www.ladepeche.fr

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Audience : 10393415

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

25 Juin 2026

Journalistes : Jean- Luc

Martinez

Nombre de mots : 693

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

Où sortir ce week-end à Toulouse ? Notre sélection des bords de Garonne avec le festival de danse Ravensare à la Halle de la Machine en musique

Dernier week-end d'expositions du Nouveau Printemps

Les artistes et les expositions du [Nouveau Printemps](#) sont encore présents dans une quinzaine de lieux des quartiers Marengo / Bonnefoy / Jolimont qui accueillent l'événement d'art contemporain, jusqu'au 28 juin. À l'image de la trajectoire de Rossy de Palma qui a concocté cette édition, le festival se place sous le signe des rencontres inattendues, célébrant les libertés et la puissance créatrice, avec une grande influence de la culture espagnole.

Une occasion de découvrir, notamment, au Lieu-Commun, l'univers intime et réconfortant de l'artiste Socheata Aing qui s'est vu remettre le Prix du jury, présidé par Rossy de Palma, Meriem Berrada et Valérie Du Chéné, dans le cadre de l'exposition "Entre les deux, des chemins".

Les lieux d'exposition sont ouverts gratuitement ce vendredi de 14 h à 18 h, samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 14 h à 18 h. www.lenouveauprintemps.com

ISDqFeg0e7bvdW4QgJmmu8J0u8Mmlu5



Les cinq rendez-vous du week-end

Pour trouver de la fraîcheur ce week-end, il faudra se rendre dans les parcs pour le Jardin musical, en bord de Garonne avec le festival Ravensare, dans les salles d'exposition du Nouveau Printemps, de spectacle de la Halle de la Machine ou de création de la maison Babayaga.

Dernier week-end d'expositions du Nouveau Printemps

Les artistes et les expositions du Nouveau Printemps sont encore présents dans une quinzaine de lieux des quartiers Marengo / Bonnefoy / Jolimont qui accueillent l'événement d'art contemporain, jusqu'au 28 juin. À l'image de la trajectoire de Rossy de Palma qui a concocté cette édition, le festival se place sous le signe des rencontres inattendues, célébrant les libertés et la puissance créatrice, avec une grande influence de la culture espagnole.

Une occasion de découvrir, notamment, au Lieu-Commun, l'univers intime et réconfortant de l'artiste Socheata Aing qui s'est vu remettre le Prix du jury, présidé par Rossy de Palma, Meriem Berrada et Valérie Du Chéné, dans le ca-

dre de l'exposition «Entre les deux, des chemins».

Les lieux d'exposition sont ouverts gratuitement ce vendredi de 14 h à 18 h, samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 14 h à 18 h. www.lenouveauprintemps.com

Danse avec Ravensare

Pour sa 24^e édition, le festival Ravensare célèbre la danse, tout ce week-end, dans toute sa splendeur dans le cadre enchanteur du parvis du Jardin Raymond-VI, face à la Garonne. Sous la direction artistique de Kassam Baïder, le festival met en lumière une nouvelle génération d'artistes. Qu'ils viennent d'écoles, de compagnies, tous partagent une même énergie : celle de créer, transmettre, faire vibrer.

Avec samedi 27 juin, dès 17 h, des scènes ouvertes de danse amateur, suivies



Le Nouveau Printemps prolonge certaines expositions tout au long de l'été

Avant de plonger dans la Garonne, en juin prochain, Le Nouveau Printemps prolonge, cet été, certaines de ses expositions autour de la gare Matabiau.

L'an prochain, le Nouveau Printemps ne se cantonnera pas à un quartier de la ville comme il le fait maintenant depuis quatre ans. Le festival d'art contemporain, pensé pour être populaire et accessible à tous, flânera le long de la Garonne. Mais avant cette nouvelle balade artistique, il est encore temps de prolonger le plaisir de la précédente édition avec quelques expositions visibles tout l'été et des œuvres pérennes qui resteront à Toulouse.

Après la spectaculaire déambulation de près de 250 Toulousains et Toulousaines, en robe de flamenco, dans les rues de la ville, «En la piel del otro» de l'artiste espagnole Pilar Albarracín est toujours visible. L'exposition des photographies monumentales de l'événement est prolongée jusqu'au 31 août, sur la façade de la Gare Toulouse Matabiau.

Rossy, Penelope, Carmen...

Dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont, les portraits d'actrices célèbres «Femmes d'autres mondes», réalisés par le photographe Manuel Outumuro restent exposés jusqu'au 20 septembre. Au détour d'un chemin, dans l'encadrement d'une fenêtre ou sur les murs d'un des bâtiments emblématiques de l'histoire de l'astronomie, l'œil perçoit soudain des



Le portrait de Penelope Cruz, signé Manuel Outumuro, au jardin de l'Observatoire de Jolimont. / - Vincent Beaume

étoiles. Nul besoin de télescope pour les observer, car ce sont des stars de cinéma dont les photos s'affichent en grand format. Ces clichés en noir et blanc représentent des actrices célèbres, des «Femmes d'autres mondes» que celles que Manuel Outumuro avait l'habitude de côtoyer dans ses jeunes années. «J'ai été élevé par des femmes, mais celles de mon enfance devaient travailler dur», se souvient le photographe. «Elles étaient victimes du patriarcat. C'étaient des femmes courageuses, fortes. Quand une vieille voisine a vu les portraits que j'allais exposer, elle m'a dit qu'elles lui faisaient penser à des

femmes d'autres mondes». On y reconnaît Rossy de Palma, artiste associée du Nouveau Printemps, Penelope Cruz, Carmen Maura...

Une œuvre de résistance

Les photographies de Manuel Outumuro ne sont pas les seules œuvres exposées dans le jardin de l'Observatoire pour le Nouveau Printemps. Le festival a aussi produit la sculpture

«Sabotage» du plasticien toulousain Nicolas Daubanes. Œuvre de résistance, elle se caractérise par un bloc de béton de couleur rouille dans lequel l'artiste a ajouté du sucre. «C'est du béton saboté comme celui que faisaient discrètement les Résistants pen-

dant la Seconde guerre mondiale en ajoutant du sucre pour le fragiliser», explique Nicolas Daubanes. «Un sabotage réalisé par les prisonniers contraints à participer à la construction du Mur de l'Atlantique pour protéger le IIIe Reich à l'Ouest». L'œuvre est installée dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont de manière permanente.

Une sélection d'œuvres d'artistes espagnols et hispaniques, sortie des réserves par Rossy de Palma, est toujours visible dans la salle Picasso du musée des Abattoirs jusqu'au 1er novembre. Enfin, l'installation d'Ernesto Artillo construite avec des débris de bâtiments du quartier Bonnefoy, est prolongée jusqu'à la fin de l'année 2026 dans la rue des Ju-meaux.

Jean-Luc Martinez

L'art s'affiche en plein air de la gare Matabiau au jardin de l'Observatoire de Jolimont.



→ HEBDOMADAIRES



(Re)découvrez Marengo, Bonnefoy, Jolimont, lors du Nouveau Printemps, un festival labellisé Ville pour Tous !

La quatrième édition du festival Le Nouveau Printemps se tient du 29 mai au 28 juin 2026 et associe cette année l'artiste Rossy de Palma.

Un festival de création contemporaine : expositions, visites, performances

En 2026, Rossy de Palma et ses artistes invité(e)s composent un parcours d'exposition inédit, rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitants de Toulouse.

A l'image de la trajectoire de l'artiste, l'édition 2026 se place sous le signe des rencontres inattendues, célébrant les libertés et la puissance créatrice.



Rossy de Palma par Manuel Oudizien, 1996-2027 (© Manuel Oudizien)

Rossy de Palma est une artiste humaniste, amoureuse de tous les arts : écriture, musique, danse, théâtre, opéra, performance, photographie, art contemporain, design. Actrice emblématique révélée au grand public par Pedro Almodovar, elle a également tourné plus de 40 films avec de nombreux réalisateurs internationaux. Rossy de Palma incarne une vision engagée de l'art, libre, inclusive, profondément contemporaine et son œuvre visuelle constitue un patrimoine vivant, au croisement de la mode, du cinéma et des arts plastiques.

Un festival accessible et inclusif

De nombreuses visites ou expositions disposeront d'un dispositif spécifique pour découvrir autrement le festival :

Visites en Langue des signes française de 2 lieux emblématiques du quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont : visites gratuites tout public des expositions avec l'accompagnement d'un médiateur.

Samedi 30 mai de 14h à 15h : rendez-vous à 13h45 sur le parvis de la gare Matabiau (sous l'horloge), 1 Boulevard Bonrepos à Toulouse.LSF sur réservation 3 jours maximum avant la visite.

Venez (re)découvrir la gare Matabiau lors de cette visite ! Sur la façade principale, l'artiste Pilar Albarracín présente deux grandes photographies : un tapis de couleurs composé de corps vêtus de robes de flamenco.

Cette tradition chargée d'histoire et de résistances se détache de sa dimension festive pour devenir un langage politique et corporel. Le parcours déambule ensuite dans le quartier de la gare en pleine transformation. Au milieu des démolitions, des bâtiments scellés et des annonces de futurs aménagements, Ernesto Artillo imagine une œuvre dans l'espace public, composée des vestiges matériels qui renferment une mémoire collective invisible ou exclue des récits de renouveau.



© David Piquenot

Samedi 20 juin de 14h à 15h : rendez-vous à 13h45 devant le Centre Culturel Bonnefoy, 4 rue du Faubourg Bonnefoy à Toulouse.LSF sur réservation 3 jours maximum avant la visite.



Venez découvrir le Centre Culturel Bonnefoy lors de cette visite ! Ce lieu culturel installé depuis 1984 dans les anciens bâtiments du haras national devient le centre névralgique du festival en accueillant le bureau d'accueil du Nouveau Printemps ainsi que plusieurs artistes exposants. Entre un manifeste cartographique pour une plus juste représentation des femmes artistes et une allégorie de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies menacée d'un naufrage, l'artiste Angel Pantoja questionne la fragilité des droits humains.

Vivez la musique autrement en testant gratuitement les gilets vibrants, lors de certains concerts du week-end d'ouverture du festival les 29 et 30 mai.



© Mairie de Toulouse

Un festival labellisé Villes pour Tous

Villes pour Tous est un label de Toulouse Métropole qui propose des événements variés tout au long de l'année, accessibles et inclusifs.



FESTIVAL

Le Nouveau Printemps avec Rossy de Palma

Expos, performances, rencontres, installations... Cette année, le Nouveau Printemps s'associe à l'actrice espagnole **Rossy de Palma** et investit les quartiers **Morengo, Bonnefoy et Jolimont**. Tout un programme !

C'est LE festival de la création contemporaine à Toulouse. Le Nouveau Printemps revient du 29 mai au 28 juin 2026. Pendant un mois, ce festival pluridisciplinaire investira les quartiers Morengo, Bonnefoy et Jolimont avec expositions, projections, installations et performances.

ROSSY DE PALMA, ARTISTE ASSOCIÉE DU FESTIVAL

Chaque édition est pensée avec un artiste associé issu d'une discipline connexe aux arts visuels (architecture, cinéma, musique, littérature, danse...). Il s'agit cette année de l'artiste espagnole Rossy de Palma, avec qui a été conçue une programmation placée sous le signe des libertés, des rêves et de la

création partagée : expositions, projets avec le territoire, installations, rencontres, fêtes... « Avec plaisir ! » : c'est d'ailleurs la signature choisie par l'actrice espagnole pour cette édition pensée comme « une véritable déclaration d'amour » aux Toulousains et aux Toulousaines. Entre danse, mémoire de l'exil, grandes installations dans l'espace public et artistes internationaux, voici les temps forts à retenir.

UNE IMMENSE INSTALLATION SUR LA GARE MATABIAU

Les expositions et installations seront donc à découvrir pendant un mois, et dès ce premier week-end d'ouverture, où la programmation sera foisonnante. À la Gare Matabiau, sur la façade principale, la photographe espagnole Pilar Albarracín présentera deux grandes photographies en couleur, montrant des corps vêtus de robes flamenco enlacés dans une composition monumentale. Le samedi 30 mai, à 16h30 la photographe convie d'ailleurs les Toulousains à participer à une performance collective qui démontrera au pied de l'Obélisque de Jolimont. En la *Piel del Otro*, pensé comme un hommage à la ville de Guernica, réunira des femmes et des hommes vêtus en tenues de flamenco, pour une déambulation festive qui se terminera devant la gare Matabiau. Autre grand temps fort annoncé : l'exposition collective *Dances interdites*, présentée à la médiathèque José-Cabanis. Inspirée des engagements de Rossy de Palma et de la Movida espagnole, elle s'intéressera aux danses censurées, marginalisées ou interdites à travers le monde. Sous le régime de Franco, plusieurs danses étaient dévalorisées, censurées ou interdites. Elles étaient perçues comme immorales, étrangères ou subversives, associées à d'autres cultures - étrangères ou non catholiques, ou à des identités locales et régionales menaçant l'unité. L'exposition réunira notamment des œuvres de Caroline Monnet, Ahmed Umar, Soodat Ismailova ou encore Paul Maheke. Des performances, des ateliers, et des projections

sont d'ailleurs prévus tout du long du week-end d'ouverture, les 30 et 31 mai. Toujours à la médiathèque, le festival accueillera aussi une installation de lumière noire de Luzmore Doud. L'artiste promet une expérience « sensorielle, spirituelle et interactive » autour des symboles et du rêve.

DES PORTRAITS GÉANTS AU JARDIN DE L'OBSERVATOIRE

À Jolimont, le photographe Manuel Oduvuro exposera dans le jardin de l'Observatoire une série de portraits d'actrices intitulée *Femmes d'autres mondes*. L'installation photographique avait été présentée une première fois en Galice, région natale de l'artiste. Au total, plus de 40 artistes participeront à cette édition 2026 du Nouveau Printemps. Le festival investira plusieurs lieux du quartier, comme le Centre culturel Bonnefoy, le Garage Bonnefoy, Lieu Commun ou encore les ateliers d'artistes IPN.

Gabriel KENEDI

Infos et programme complet : www.lenouveauprintemps.com



Rossy de Palma sera l'artiste associée du festival Nouveau Printemps, à Toulouse. Manuel Oduvuro



L'expo *Femmes d'un autre monde*, à ne pas manquer.

Manuel Oduvuro



FESTIVAL. Le Nouveau Printemps avec Rossy de Palma

Expos, performances, rencontres, installations... Cette année, le Nouveau Printemps s'associe à l'actrice espagnole Rossy de Palma et investit les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont. Tout un programme !

C'est LE festival de la création contemporaine à Toulouse. Le Nouveau Printemps revient du 29 mai au 28 juin 2026. Pendant un mois, ce festival pluridisciplinaire investira les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont avec expositions, projections, installations et performances.

Rossy de Palma, artiste associée du festival

Chaque édition est pensée avec un artiste associé issu d'une discipline connexe aux arts visuels (architecture, cinéma, musique, littérature, danse...). Il s'agit cette année de l'artiste espagnole Rossy de Palma, avec qui a été conçue une programmation placée sous le signe des libertés, des rêves et de la création partagée : expositions, projets avec le territoire, installations, rencontres, fêtes... « Avec plaisir ! » : c'est d'ailleurs la signature choisie par l'actrice espagnole pour cette édition pensée comme « une véritable déclaration d'amour » aux Toulousaines et aux Toulousains. Entre danse, mémoire de l'exil, grandes installations dans l'espace public et artistes internationaux, voici les temps forts à retenir.

Les expositions et installa-



Pour sa prochaine édition, Le Nouveau Printemps invite l'artiste espagnole Pilar Albarracín à réactiver *En la Piel del Otro*, une performance collective dans l'espace public. MARCELO DEL POZO

tions seront donc à découvrir pendant un mois, et dès ce premier week-end d'ouverture, où la programmation sera foisonnante. À la Gare Matabiau, sur la façade principale, la photographe espagnole Pilar Albarracín présentera deux grandes photographies en couleur, montrant des corps vêtus de robes flamenco enlacés dans une composition monumentale. Le samedi 30 mai, à 16h30 la photographie convie d'ailleurs les Toulousains à participer à une performance collective qui démarrera au pied

de l'Obélisque de Jolimont. En *la Piel del Otro*, pensé comme un hommage à la ville de Guernica, réunira des femmes et des hommes vêtus en tenues de flamenco, pour une déambulation festive qui se terminera devant la gare Matabiau.

Autre grand temps fort annoncé : l'exposition collective *Danses interdites*, présentée à la médiathèque José-Cabanis. Inspirée des engagements de Rossy de Palma et de la Movida espagnole, elle s'intéressera aux danses censurées, marginalisées ou interdites à travers

le monde. Sous le régime de Franco, plusieurs danses étaient dévalorisées, censurées ou interdites. Elles étaient perçues comme immorales, étrangères ou subversives, associées à d'autres cultures - étrangères ou non catholiques, ou à des identités locales et régionales menaçant l'unité. L'exposition réunira notamment des œuvres de Caroline Monnet, Ahmed Umar, Saodat Ismailova ou encore Paul Maheke.

Des performances, des ateliers, et des projections sont d'ailleurs prévus tout au long



Rossy de Palma sera l'artiste associée du festival Nouveau Printemps, à Toulouse. Manuel Outumuro

du week-end d'ouverture, les 30 et 31 mai. Toujours à la médiathèque, le festival accueillera aussi une installation de lumière noire de Lusmore Daud. L'artiste promet une expérience « sensorielle, spirituelle et interactive » autour des symboles et du rêve.

Des portraits géants

À Jolimont, le photographe Manuel Outumuro exposera dans le Jardin de l'Observatoire une série de portraits d'actrices intitulée *Femmes d'autres mondes*. L'installation photo-



L'expo Femmes d'un autre monde, à ne pas manquer. Manuel Outumuro

graphique avait été présentée une première fois en Galice, région natale de l'artiste.

Au total, plus de 40 artistes participeront à cette édition 2026 du Nouveau Printemps. Le festival investira plusieurs lieux du quartier, comme le Centre culturel Bonnefoy, le Garage Bonnefoy, Lieu Commun ou encore les ateliers d'artistes IPN.

■ **Gabriel KENEDI**

■ **Infos et programme complet :** www.lenouveauprintemps.com



MENSUELS & AUTRES



ORIZON

Edition : Printemps 2026 P.43
Famille du média : Médias régionaux
(hors PQR)
Périodicité : Quadrimestrielle
Audience : 145280
Sujet du média : Tourisme-Gastronomie

Journaliste : -

Nombre de mots : 158



Rossy
de Palma

LE NOUVEAU PRINTEMPS DE ROSSY DE PALMA

Avec sa gare, sa médiathèque, ses lieux d'art et son observatoire, le quartier Marengo-Bonnefoy-Jolimont est le nouveau terrain de jeu du célèbre festival d'art contemporain toulousain. Un territoire à redécouvrir à travers le prisme d'un parcours inédit d'expositions, de rencontres et de moments festifs, organisé avec la complicité de l'artiste associée de cette édition, l'inclassable Rossy de Palma, icône internationale du cinéma et de la mode.

Du 29 mai au 28 juin, Toulouse

www.lenouveauprintemps.com

Le Nouvel Printemps with Rossy de Palma
With its railway station, media library, arts venues and observatory, the Marengo-Bonnefoy-Jolimont district becomes the new playground for Toulouse's contemporary art festival. Come rediscover this area through a fresh programme of exhibitions, encounters and festive moments, created with the help of this year's guest artist, the inimitable Rossy de Palma - an international icon of cinema and fashion.
29 May - 28 June, Toulouse

Edition : Mars 2026 P.26

Famille du média : Médias associatifs

Périodicité : Mensuelle

Audience : 1400000

Sujet du média : Education-Enseignement



Journaliste : -

Nombre de mots : 62

POU.R

culturelles

Nouveau Printemps à Toulouse

La manifestation toulousaine a choisi cette année de confier sa programmation à l'artiste Rosy de Palma qui place l'édition « sous le signe des rencontres inattendues, célébrant les libertés et la puissance créatrice ». Des expositions d'arts plastiques et des installations sont diffusées dans différents lieux de la cité rose, du 29 mai au 28 juin.



A TOULOUSE

Edition : Mai - juin 2026 P.23

Famille du média : Médias

institutionnels

Périodicité : Mensuelle

Audience : 817663

Journaliste : -

Nombre de mots : 58

LE NOUVEAU PRINTEMPS

Le festival de création contemporaine est de retour du 29 mai au 28 juin. Cette année, le Nouveau Printemps a été conçu avec Rossy de Palma. L'actrice espagnole a convié une quarantaine d'artistes d'horizons variés dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour d'un parcours d'expositions, d'installations, de projections, de rencontres et d'expériences artistiques audacieuses.

📶 lenouveauprintemps.com

Fernando Iglesias Más - Toulouse, a primera vista



Le Nouveau Printemps présente sa nouvelle édition, imaginée par l'artiste Rossy de Palma, dans le quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont. L'artiste et interprète de l'art Rossy de Palma avec ses artistes invité·es composent un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitant·e·s. de la ville de Toulouse. De Palma de Mallorca à Madrid, de Madrid à Paris, de Dakar à Toulouse, Rossy de Palma voyage avec sa curiosité,

Pour Le Nouveau Printemps elle associe le photographe **Fernando Iglesias Más** qui présentera une exposition de photographies à l'Instituto Cervantes. *Toulouse A Primera Vista* est un projet né de l'idée d'explorer le quartier de la gare de Matabiau pendant 48 heures, sans connaissance préalable des lieux, un safari urbain sans idées préconçues d'où émergeront les images qui composeront l'exposition.

Fernando Iglesias Más vit et travaille à Madrid. Il développe sa pratique artistique en documentant la ville de Madrid à la fin des années 1990, s'intéressant d'abord aux murs transformés par les artistes et par le passage du temps. Son regard s'élargit progressivement pour intégrer l'architecture, le mobilier urbain et, au fil de ses voyages, d'autres villes.

Son travail est exposé dans de nombreuses galeries madrilènes. Il a également exercé comme photographe de tournage et collaboré à plusieurs films avec des cinéastes tels que Pedro Almodóvar. Ses images sont riches en matière et en fragments de vie quotidienne. Elles captent des instants à la fois mystérieux, secrets et fugitifs. Son regard, fluide et sans emphase, propose une vision directe et frontale du réel.

Salon des Éditions d'Art en Occitanie 2026

[Toulouse](#), Le Nouveau Printemps



Salon des Éditions d'Art en Occitanie 2026

29-30 mai 2026

Pour cette troisième édition, le Salon des éditions d'art en Occitanie initié et porté par air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, en partenariat avec le [Nouveau Printemps](#) et la Médiathèque

José Cabanis, rassemblera une cinquantaine d'exposant-es - artistes-auteur-ices, centres d'art contemporain, éditeur-ices, musées, artist run spaces, écoles d'art, collectifs, associations, etc. - pour présenter et vendre des éditions d'art, des livres d'artistes autoproduits ou co-produits.

Le Salon s'inscrivant dans le cadre du week-end d'ouverture du Nouveau Printemps , prenant ses quartiers cette

année entre Bonnefoy, Marengo et Jolimont, cette édition se déroulera les 29 et 30 mai 2026 au sein de la Médiathèque José Cabanis.

Cette année, le Salon proposera le samedi matin une table ronde Publier un centre d'art, à propos de trois monographies, avec Léa Besson, Antoine Marchand et Julien Michel, animée par Olivier Huz. Un temps d'échanges pour voir ensemble comment les projets éditoriaux et graphiques de trois ouvrages édités à plusieurs mains relèvent de rapports bien différents aux archives, à l'iconographie, à l'Histoire de l'Art et poursuivent ainsi des buts bien différents.

A Toulouse, Le Nouveau Printemps puis Les Abattoirs font appel à Gabriel Fontana pour inventer des sports d'équipe



Multiform Gabriel Fontana Toulouse

Les jeux de société ont le vent en poupe. De nombreux passionnés essaient d'en inventer, les diffuseurs de jeux mettent maintenant en avant le nom des créateurs des nouveaux jeux, des salles s'ouvrent un peu partout dans les villes pour que les adeptes se retrouvent autour d'un « boardgame ».

L'artiste-designer Gabriel Fontana, travaille aussi le sujet, mais dans une manière un peu décalée: il explore les liens entre art, sport et éducation populaire, et son approche va être développée par trois événements différents à Toulouse prochainement:

1. Un travail avec les collégiens

Depuis février, l'artiste est intervenu dans un collège toulousain, où il a pu travailler avec les élèves à travers six rendez-vous: ces collégiens de 3e ont été invités à s'intéresser aux pratiques sportives et leur dimension sociétale, à réinventer les normes, questionner les genres et imaginer de nouveaux modèles de sociétés, parfois utopiques, parfois dystopiques. Les élèves ont conçu des jeux, accompagnés de la création de slogans, de logos d'équipes et de trophées, porteurs d'une réflexion sur les espaces où ces pratiques pourraient exister, du terrain au bar sportif.

Cette résidence (réalisée grâce au contrat de ville avec Toulouse) se conclut le 1er juin dans le cadre du festival Le Nouveau Printemps, par un grand tournoi au Jardin Raymond VI, En jeu!, durant lequel les collégiens et collégiennes de deux classes testeront, chorégraphieront et mettront en jeu les sports et systèmes qu'ils et elles auront imaginés.

2. L'ouverture du Nouveau Printemps.

La veille, le 30 mai, l'artiste était au centre d'un événement organisé cette fois-ci dans le cadre du Nouveau Printemps: Multiform.

Pour ce festival, l'artiste invite le public à participer à une session de [Multiform](#) lors du week-end d'ouverture, le 30 mai à 12h00 dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont.

Sous la forme d'un jeu, Multiform permet de penser et d'expérimenter les notions d'empathie en invitant les joueur·euse·s à développer de nouvelles formes de sociabilité et de complicité. Dans cette discipline imaginée par l'artiste, trois équipes évoluent simultanément et les participant·es portent une tenue transformable qui les amène à changer plusieurs fois de camp au cours de la partie. L'appartenance n'y est plus une frontière fixe opposant deux équipes, mais un espace fluide, collectif et relationnel.

Présenté notamment lors des Jeux Olympiques de Paris 2024 et récemment acquis par le MoMA, Multiform est devenu le premier sport queer à intégrer une collection muséale.

- Multiform | 30 mai, Jardin de l'Observatoire de Jolimont - Gratuit - Sur réservation- Ouvert à toutes et tous, dès 7 ans

3. Une expo monographique aux Abattoirs cet automne.

Enfin, le Musée des Abattoirs va consacrer une exposition à l'artiste, à partir de fin novembre 2026. L'expérience toulousaine avec En Jeu fera l'objet d'une restitution dans ce cadre.

• Gabriel Fontana

Avec son studio de design social mêlant art, sport et pédagogies alternatives, Gabriel Fontana redéfinit littéralement les règles du jeu. Diplômé de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne et de la Design Academy Eindhoven aux Pays-Bas, il revendique une pratique transversale du design aux frontières de l'art visuel et de l'art vivant.

Faisant du sport son sujet principal, Gabriel Fontana l'envisage comme un véritable laboratoire social. Il questionne la manière dont nos corps intègrent et reproduisent les normes de genre, d'identité ou de pouvoir, et propose d'en désapprendre les codes. Pour cela, il développe de nouveaux jeux d'équipes qui explorent d'autres manières de penser le collectif. Des jeux où la compétition n'est plus la structure dominante et où les règles peuvent être déplacées et transformées. Ces dix dernières années, ces jeux ont été expérimentés et activés à travers le monde, au sein de communautés et de territoires multiples : écoles, clubs sportifs, lieux queer, musées, jusqu'aux Jeux Olympiques, avec plus de 4000 participants.

En repensant le sport, Gabriel Fontana propose de réinventer nos corps, nos espaces, nos manières d'être ensemble. Il affirme que loin des stades et des podiums, l'enjeu est ailleurs : dans l'invention de pratiques corporelles et sociales libératrices.

Week-End d'Ouverture du Nouveau Printemps



DR [Openagenda](#)

Musée

Dans 3 jours à 14:00

Le samedi 30 mai 2026 à 10:00

Le dimanche 31 mai 2026 à 14:30

Toulouse

Tarif : Programmation gratuite, hormis les cartes blanches à la Cinémathèque de Toulouse. Certains événements sur inscription préalable

Lieu : Multi-lieux Toulouse

Contact : mediation@lenouveauprintemps.com

openagenda.com/agendas/50522407/events/71315770

Un festival de création contemporaine

Le Nouveau Printemps défend **un art pour toutes et tous**, localement ancré, artistiquement exigeant, avant-gardiste et soutient des créations ou des expériences artistiques collectives, ouvertes sur le monde et responsables pour nos environnements. Il se tient durant un mois entre mai et juin, dans un quartier différent, cette année dans les **quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont** : dans les musées, sur l'espace public... Chaque édition est pensée avec un artiste associé issu d'une discipline connexe aux arts visuels (architecture, cinéma, musique, littérature, danse).

Il s'agit cette année de l'artiste espagnole **Rosy de Palma**, avec qui a été conçue une programmation placée sous le signe des libertés, des rêves et de la création partagée : expositions, projets avec le territoire, installations, rencontres, fêtes

Programme du week-end d'ouverture

Vendredi 29 mai **Quartier Marengo** : * De 14h à 19h, à la Médiathèque José Cabanis - Salon des Editions d'art* De 14h30 à 16h, à la Médiathèque José Cabanis (Auditorium) - "Let's Dance", programme de films du Centre national des arts plastiques (CNAP)* De 17h à 18h, à la Médiathèque José Cabanis (Auditorium) - "Double Takes: Danses Interdites", programme de films par Le Nouveau Printemps x Loop Barcelone x KADIST **Quartier Bonnefoy** : * De 18h à 19h, au Centre culturel Bonnefoy (La Piste) - Performance "Rituel de non retour" de Dalila Dalléas Bouzar et Bidjé De Rosa* De 18h à 19h, au Jardin Michelet - Performance "Taranto Aleatorio" de La Chachi et Lola Dolores* De 19h30 à 21h, au Jardin Michelet - Cours de danse avec La Chachi* De 20h à 20h45, au Centre culturel Bonnefoy (Grand Théâtre) - Performance "Talitín - The third" d'Ahmed Umar et AlSarah* De 20h à 21h30, au départ de Lieu Commun - Parcours à double voix "Art contemporain et patrimoine" À 21h, rue...

Le Nouveau Printemps-Festival de Création Contemporaine



Fête diverse

Dans 3 jours à 09:00

Dans 3 jours à 13:30

Le samedi 30 mai 2026 à 09:00

Le samedi 30 mai 2026 à 13:30

Le lundi 01 juin 2026 à 09:00

Le lundi 01 juin 2026 à 13:30

Le mardi 02 juin 2026 à 09:00

Le mardi 02 juin 2026 à 13:30

Le mercredi 03 juin 2026 à 09:00

Le mercredi 03 juin 2026 à 13:30

...Plus 1 autre date

Toulouse

Tarif : Gratuit

Lieu : Centre culturel Bonnefoy 4 Rue Du Faubourg Bonnefoy 31500 Toulouse 31500 Toulouse

openagenda.com/agendas/50522407/events/797886

Le Nouveau Printemps associe Rossy de Palma, artiste espagnole de renommée internationale, pour son édition 2026 dans le quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont.

Elle composera avec ses artistes invités, un parcours d'expositions inédit, rassemblant des pratiques artistiques

multiples, en complicité avec les partenaires et les Toulousains et Toulousaines.

Le Centre culturel Bonnefoy accueillera une exposition d'Angel Pantoja et une exposition de photos et installations vidéos sur le thème des danses oubliées et danses interdites.

Le week-end d'ouverture sera un temps fort de performances, spectacles et rencontres à ne pas manquer. **Toute la programmation** sur lenouveauprintemps.com

Situation géographique





Culture

|

Nicolas Daubanes sous le ciel du Castelet

Texte et photo : Johanna Decorse



Le Castelet, à Toulouse, accueille jusqu'au 2 août l'exposition « Le ciel nous vengera », de Nicolas Daubanes. L'artiste occitan, qui vient de présenter au Panthéon plusieurs dessins muraux en poudre d'acier aimantée, sa marque de fabrique, trouve dans l'ancienne prison Saint-Michel un lieu à la croisée de son travail sur la mémoire et le monde carcéral.

« Si, dans mon travail, l'esthétique ne plaît pas, il reste le rapport documentaire, l'information que j'apporte. »

Après deux expositions d'envergure, en 2025 au Panthéon et dernièrement aux Invalides, Nicolas Daubanes a pris ses quartiers au Castelet, à Toulouse. Le plasticien originaire du Tarn, installé à Perpignan, ne pouvait trouver meilleur décor que l'ancien bâtiment administratif de la prison Saint-Michel pour présenter son travail protéiforme sur la mémoire, l'exploration des espaces d'enfermement et les formes de résistance. Programmée jusqu'au 4 août, l'exposition « Le ciel nous vengera » puise dans l'année de résidence qu'il a passée en 2024 à la Villa Médicis. De sa rencontre à Rome avec l'autrice Louisa Yousfi découle l'œuvre à quatre mains *The Talk*, une porte de cellule provenant des Baumettes sur laquelle les mots d'un père palestinien à son fils ont été gravés à la pointe sèche. Dans la capitale italienne, Nicolas Daubanes s'est replongé dans les célèbres *Carceri* de Piranesi, gravures de prisons imaginaires aux perspectives vertigineuses que l'architecte italien a publiées à partir de 1750. Il a pu réunir, le temps de l'exposition, plusieurs planches originales provenant du fonds exceptionnel du musée de Gajac, à Villeneuve-sur-Lot.

Un croquis d'Ingres de la vasque qui orne l'entrée de la Villa Médicis, prêté par le musée Ingres Bourdelle, a inspiré au plasticien une œuvre aux mêmes dimensions, installée dans la cour du Castelet. Mais entre ces murs, la fontaine d'apparat privée de son pied est devenue une gamelle en bois gigantesque, réalisée par des détenus en réinsertion. « En prison, la gamelle est ce que l'on consent à vous donner pour manger. Elle est ici, pour ceux qui l'ont fabriquée, un ticket pour regagner la vie en société et l'extérieur. Si, dans mon travail, l'esthétique ne plaît pas, il reste le rapport documentaire, l'information que j'apporte. » Venu à l'art tardivement – il a intégré les Beaux-Arts de Perpignan à 22 ans – Nicolas Daubanes a commencé à s'intéresser au milieu carcéral en 2008 en animant un atelier d'art plastique dans la prison pour mineurs de Lavaur. Il ne l'a plus vraiment quitté. Un moyen pour lui de traiter d'enfermement avec plus de distance qu'il ne l'aurait fait en parlant de ses parents ouvriers, décédés de maladies liées au travail, « un autre univers concentrationnaire » pour l'artiste. Ce cheminement et la recherche systématique d'une « présence plastique » se retrouvent dans le dessin mural de la prison Saint-Michel à la poudre d'acier aimantée que Nicolas Daubanes a réalisé pour la première fois à Toulouse en 2017 et qu'il a été amené à reproduire des dizaines de fois pour des commandes, jusqu'en Tasmanie. Sa technique consiste à déposer les particules métalliques ramassées dans des usines, à la surface d'un papier magnétique, découpé au cutter pour jouer sur les vides et les pleins, les ombres et la lumière. « Cette matière est celle qu'on obtiendrait en limant les barreaux de sa cellule pour s'évader. C'est déjà raconter la prison, fragilisée, traversée, échappée. » Un espoir pour retrouver le ciel.

Nicolas Daubanes lors de la visite de presse de son exposition « Le ciel nous vengera », programmée jusqu'au 2 août au Castelet, à Toulouse. Entrée gratuite du mardi au dimanche de 15h à 18h.



Rossy de Palma, égérie du Nouveau Printemps

Journaliste : Johanna Decorse – Photographe : Héléne Ressayres

Après la designer Matali Crasset, le cinéaste Alain Guiraudie et le chanteur Kiddy Smile, Rossy de Palma a décroché le rôle d'artiste associée du Nouveau Printemps 2026, programmé du 29 mai au 28 juin. Révélée au grand public par Pedro Almodovar, l'actrice espagnole à la carrière internationale, égérie de Jean-Paul Gaultier et Thierry Mugler, a trouvé dans le festival de création contemporaine toulousain de quoi exprimer une nouvelle facette de sa personnalité hors-norme. Et sa vision de l'art, « thérapie » essentielle pour notre santé mentale et physique. À l'occasion de cette nouvelle édition qui va investir les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, Rossy de Palma et le Nouveau Printemps ont convié une cinquantaine d'artistes pour une programmation sans frontières. La plasticienne et performeuse Pilar Albarracín, l'une des artistes espagnoles contemporaines les plus en vogue, le photographe Manuel Outumuro, auteur d'inoubliables portraits de Rossy de Palma, et la peintre algérienne Dalila Dalléas Bouzar, guidée pour le festival par l'histoire des réfugiés républicains, seront notamment du voyage. À découvrir dans plusieurs lieux, les installations et performances de l'exposition collective « Danses interdites », avec une première en France autour d'Ahled Umar et sa réinterprétation radicale d'une danse nuptiale soudanaise par un corps masculin queer. Autre moment inédit du festival, la présentation en installation-vidéo du dernier film de la cinéaste et chercheuse Gala Hernandez Lopez, César du meilleur court-métrage documentaire 2024 pour *La Mécanique des fluides*.

Un mois de juin exceptionnel à la Cinémathèque de Toulouse : de Rossy de Palma aux légendes d'Hollywood !

La fin du printemps s'annonce radieuse et cinéphile dans la Ville rose ! Pour ce mois de juin 2026, la Cinémathèque de Toulouse, nichée rue du Taur, dévoile une programmation foisonnante. Entre la présence événement de l'icône espagnole Rossy de Palma, la célébration de la jeune création locale et des cycles dédiés aux maîtres du septième art, préparez-vous à passer de longues heures dans les salles obscures.



L'icône Rossy de Palma crève l'écran pour Le Nouveau Printemps

C'est incontestablement l'événement phare de ce début d'été : **du 30 mai au 27 juin**, la Cinémathèque donne carte blanche à l'incomparable Rossy de Palma. Artiste associée de l'édition 2026 du festival de création contemporaine *Le Nouveau Printemps*, l'égérie de la Movida et muse de Pedro Almodóvar s'empare des écrans toulousains.

Véritable icône pop dont la présence irradiante a marqué le cinéma international, l'actrice propose une sélection de huit films. Au programme : des longs-métrages dans lesquels elle a brillé, mais aussi des œuvres plus confidentielles choisies pour faire écho à son parcours d'expositions dans la ville.

Le petit plus pour les fans : Rossy de Palma honorera la Cinémathèque de sa présence pour des séances spéciales les 30 et 31 mai !

Toulouse : un Nouveau Printemps au bras de Rossy de Palma

Avez-vous remarqué que Marengo, Bonnefoy et Jolimont ont un air un peu plus « arty » ces derniers jours ? Depuis le 29 mai et jusqu'au 28 juin, [Le Nouveau Printemps](#) prend ses quartiers dans la Ville rose pour son quatrième volet. Point d'orgue de ce projet axé sur le partage, le territoire et le croisement des disciplines : l'accès y est libre et gratuit pour la majeure partie des propositions.



Le festival Le Nouveau Printemps se tient du 29 mai au 28 juin dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, à Toulouse. © Remi Deligeon - Toulouse Tourisme.

Après avoir confié les clés des précédentes éditions à Kiddy Smile (2025), Alain Guiraudie (2024) ou Matali Crasset (2023), le festival s'offre une marraine de choc : l'iconique Rossy de Palma. L'actrice espagnole, véritable « interprète de l'art », endosse le rôle d'artiste associée pour orchestrer un parcours d'expositions inédit. La sexagénaire promet déjà une « véritable déclaration d'amour à tous les Toulousains » et souhaite « saisir l'esprit de cette ville ». Accompagnée de 55 artistes venus d'ici et d'ailleurs, elle transformera 16 lieux de la métropole, de la gare Matabiau jusqu'à la vitrine de la boutique Agnès B, place de la Trinité.

Un programme placé sous le signe de l'inattendu

Sous la houlette de Rossy, cette édition 2026 célèbre les libertés à travers des créations éclectiques, collectives et écoresponsables. Parmi les moments forts à cocher dans votre agenda, [l'Institut Cervantes](#) fêtera ses 30 ans de présence dans la cité le jeudi 11 juin à 19h, lors d'un concert exceptionnel de [l'Orchestre de Chambre de Toulouse](#). Les esprits curieux retiendront également la date du 23 juin, où le pôle art de la Médiathèque José Cabanis accueillera un « Mardi de l'art » dédié à l'exposition *Danses Interdites*, décryptée par le directeur artistique du festival, Clément Postec.

[Le Nouveau Printemps](#)

Edition : Mai - juin 2026 P.5-6
Famille du média : Médias spécialisés
grand public
Périodicité : Bimestrielle
Audience : 80000
Sujet du média : Lifestyle

Journaliste : Maëva Robert
Nombre de mots : 952

RAMDAM

INVITÉ

NICO- LAS DAUB- ANES

En 2025, sa carrière a pris un nouveau tournant avec une résidence à la Villa Médicis à Rome et deux grandes expositions personnelles à Paris (Panthéon et Hôtel des Invalides). Alors qu'il expose ce printemps dans pas moins de trois lieux toulousains, nous avons cherché à savoir ce qui anime cet artiste formé à l'École des beaux-arts de Perpignan et qui, depuis plus de 15 ans, alterne expositions et périodes d'interventions en milieu carcéral pour creuser la question de l'enfermement... et donc de la liberté.

DAUB- ANES



« DE LA CONTRAINTE NAÎT L'INVENTIVITÉ »

D'où vient l'envie d'explorer les questions liées au monde carcéral, et à l'enfermement de manière générale ?

Dès le départ, j'ai eu envie de confronter mes recherches artistiques à d'autres regards. Quand j'étais étudiant aux Beaux-arts, j'animais des ateliers pour les enfants : je voulais aller plus loin. En 2008, j'ai mis en place des ateliers avec l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Laval. Ma réflexion est née de cette expérience et des résidences en milieu carcéral qui ont suivi, dans le sud de la France et en Alsace, elle s'est échafaudée de projet en projet. Le thème de l'enfermement soulève des questions de liberté, de résistance, des questions existentielles liées à notre condition humaine, qui font écho à mon propre vécu mais qui peuvent résonner en chacun de nous. Le choix des matériaux que j'utilise est directement lié à cette réflexion.

On observe souvent dans vos œuvres une mise en tension entre la force et la fragilité du matériau, la construction et la destruction... et aussi beaucoup d'ingéniosité dans l'invention de protocoles expérimentaux.

De la contrainte naît l'inventivité. Les techniques que j'utilise ont en commun d'être inspirées par l'imaginaire de l'évasion, les gestes de résistance. Je mets au point des gestes plastiques à partir de matériaux

inattendus, d'erreurs de bricolage, d'outils d'ouvrier. Je m'amuse beaucoup, c'est ce qui m'anime. Ce sont parfois des gestes inventés, comme les dessins à la poudre de fer aimantée, exécutés sur du papier magnétique découpé au ciseau, qui évoquent à la fois la solidité des barreaux d'une prison et l'effritement ; ou des gestes inspirés de faits historiques, comme les installations en béton et sucre, une technique de sabotage mise au point par des résistants pendant la Seconde Guerre mondiale.

Vous êtes de retour d'une résidence à la Villa Médici à Rome : qu'avez-vous fait de ce temps offert à la réflexion et à la création ?

Je me suis intéressé à l'architecture du lieu, aux personnages illustres qui font partie de son histoire, Ingres ou Velasquez, et surtout Galilée, qui fut en résidence surveillée à la Villa en 1633, à l'occasion de son procès historique. J'ai poursuivi la mise au point d'un dispositif dérivé du principe du photogramme. Il consiste à appliquer sur du papier photo un dessin que je réalise sur verre. Je produis ensuite des étincelles d'acier à la meuleuse pour révéler l'image. Comme souvent dans mon travail, le procédé fait sens : le résultat n'est pas totalement sous contrôle, il garde encore sa part de liberté. Cette résidence a inspiré toute une série de travaux que je poursuis et expose aujourd'hui.

Ce printemps, vous investissez trois lieux à Toulouse. Quel est votre lien à la ville ?

Je suis né à Lavaur, dans le Tarn. Pour l'anecdote, j'avais présenté le concours d'entrée à l'école des beaux-arts de Toulouse mais mon dossier a été refusé. Aujourd'hui, je vis à Perpignan mais Toulouse fait partie de mon territoire. Au même titre que le centre d'art d'Albi par exemple, j'entretiens depuis longtemps des connexions avec les acteurs culturels et lieux d'exposition toulousains comme Lieu-Commun, ou la Maison Salvat à Labège, qui a été en 2013 un des premiers lieux à me consacrer une exposition personnelle.

11 ans après cette première invitation, vous êtes de retour à la Maison Salvat pour une résidence suivie d'une exposition. Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru ?

Un artiste a besoin de temps pour affirmer sa pratique. En ce qui me concerne, mes techniques se sont affinées, l'écart avec 2013 est considérable. C'est intéressant de faire un bilan, c'est même assez joyeux. En même temps, il y a une sorte de pression à ne pas décevoir. Quand on passe par des lieux comme la Villa Médicis ou le Panthéon, le public est curieux. Nous voulions que l'exposition à la Maison Salvat soit de bonne tenue, qu'elle combine œuvres antérieures et recherches en cours. J'y ai exposé pas mal de travaux issus de mon voyage à Rome, et une nouvelle série qui prolonge mes expérimentations autour de la photographie.

Vous exposez en ce moment au Castelet à Toulouse : comment avez-vous abordé ce site, vrai lieu d'enfermement qui porte la mémoire de l'ancienne prison Saint-Michel ?

C'est un lieu qui m'intéresse depuis longtemps. J'ai dessiné pour la première fois la prison Saint-Michel il y a une dizaine d'années. Ce dessin à la poudre de fer aimantée est exposé au Castelet. J'ai voulu faire dialoguer mes œuvres avec des œuvres qui m'inspirent réalisées par d'autres, des gravures des Prisons imaginaires de Piranèse, ou encore un dessin d'Ingres. Ce dessin fait écho à une grande vasque que j'ai réalisée pour le lieu : une copie de la vasque de la Villa Médicis, fabriquée à partir de portes de cellules par d'anciens détenus. Il y a aussi une œuvre réalisée à Rome avec l'écrivaine Louisa Youssi, à qui j'emprunte le titre de cette exposition : « Le ciel nous vengera ».

Bientôt, on verra une de vos œuvres dans le cadre du Nouveau Printemps...

Dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont, j'expose une sculpture en béton et sucre en forme d'escalier hélicoïdal, un motif que j'ai souvent utilisé. À côté de l'observatoire astronomique, cette volée d'escalier qui s'élève vers le ciel prend toute sa dimension symbolique de transgression et de liberté.

Propos recueillis par Maëva Robert

Jusqu'au 2 mai, Maison Salvat, Labège
Jusqu'au 2 août, Castelet, Toulouse
Du 29 mai au 30 septembre, Observatoire de Jolimont, Toulouse

RAMDAM

Edition : Mai - juin 2026 P.2
Famille du média : Médias spécialisés
grand public
Périodicité : Bimestrielle
Audience : 80000
Sujet du média : Lifestyle

Journaliste : -
Nombre de mots : 271

ÉDITO SOMMAIRE

MAI/JUIN 2026

É

tes-vous seulement prêts pour ce nouveau Ramdam, plus frais qu'un muguet de printemps, aussi riche qu'une glace ou beurre de cacahuètes ? En cette belle saison, plus que jamais outel du nouveau et du renouveau, l'actualité culturelle d'Occitanie bourgeoise. Il y a les événements déjà incontournables, comme les expos de Nicolas Daubanes (interview à lire page 11), ou encore Popus 2026 du ~~Nouveau~~ Printemps dont l'égérie est l'incroyable Rosey de Palma (page 53). Il y a aussi les saisonniers, tels le Printemps des comédiens au Domaine d'O et à Montpellier (page 42) et évidemment Pronomade(s) qui ouvre sa foisonnante saison en Haute-Garonne (page 45). Il y a enfin les renouveaux, comme This is not a love song, festival de Nîmes où on pourra notamment écouter le rock indé de Brigitte Calls Me Baby (page 31). À noter : pour celles et ceux qui sortent de leur léthargie hivernale, la rédaction de Ramdam a prévu un Focus spécial lieux culturels, histoire de tout savoir sur ceux qui ouvrent, ceux qui ferment et ceux qui changent de Nîmes (à siffler au réveil page 12). J'ai failli oublier les anniversaires ! Notons celui de Miles Davis - 100 ans cette année, - célébré par jazz in Comminges (page 33) ou encore, plus modeste, celui de la Halle Tropisme qui dédie un festival, Hyperactive, à son septennat d'existence (page 31). Vous l'aurez compris, il y a beaucoup à voir. Normal, c'est le retour des beaux jours. Exactement le titre du nouvel album de Vanessa Paradis, qui sera à Toulouse puis à Montauban cette saison (page 30). Coïncidence ? Assurément.

L'ART-VUES

Édition : Juin - juillet 2026 P.23
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Bimestrielle
 Audience : 100000
 Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : +
 Nombre de mots : 493

L'occitanie

TERRITOIRE EN EFFERVESCENCE

Le nouveau printemps FESTIVAL DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE TOULOUSE - 29 MAI - 28 JUIN

2026 : Rosy de Palma invitée

Après Mitali Orsatti, Aïen Guiraud et Kiddy Smile, c'est Rosy de Palma qui signe l'édition 2026, du 29 mai au 28 juin, dans les quartiers Mureaux, Bonnetoy et Julienot, autour de la gare Mitasse. Actrice emblématique révisée par Pedro Almodóvar, icône de la Movida madrileña, muse de Jean Paul Gaultier et Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO, elle incarne une vision de l'art profondément libre et humaniste. Pour Le Nouveau Printemps, elle répond par une déclaration d'amour à Toulouse, conviant autour d'elle une communauté internationale d'artistes avec qui elle partage affinités et engagements — avec plaisir, comme de le dit elle-même.

Chaque année, avec le soutien de la Région Occitanie, le Nouveau Printemps investit un quartier de Toulouse pour la transformer en territoire d'art vivant, gratuit et ouvert à tous. Son principe est simple et radical, à la fois : chaque édition est conçue avec un artiste associé, invité à porter un regard neuf sur un quartier, à y tisser des liens avec ses habitants, ses lieux, son histoire. Design, cinéma, musique, mode — les univers créatifs sont chaque fois différents, les propositions toujours inattendues. Ce dialogue entre les disciplines et les sensibilités est au cœur de l'identité du festival, qui fait de la création contemporaine un espace de liberté partagé.

Un parcours dans le quartier

Puis de quarante artistes investissent des lieux inédits du quartier de la gare : la façade de la gare Mitasse, le jardin de l'Observatoire de Julienot, un ancien garage réhabilité, des ateliers d'artistes, une friche industrielle reconstruite en tiers-lieu. Expositions, installations, performances et concerts se déploient sur un parcours entièrement gratuit, conçu pour être aperçu à pied, au fil des rues et des découvertes. Le quartier lui-même, en pleine mutation urbaine, devient musée artistique.

Trois expositions collectives

Trois grandes expositions structurent le festival. Dernière interdites rassemble des œuvres témoignant de gestes d'émancipation et de résistance par le corps, en écho à la trajectoire de Rosy de Palma et à l'héritage de la Movida. Diaspora Méditerranée Toulouse explore la richesse culturelle des diasporas afro-méditerranéennes à travers la mode, les arts visuels et les récits littéraires. Entre les deux, une dernière réunit douze artistes de la région Occitanie autour des questions d'exil et de migration. Un Prix du Jury, présidé par Rosy de Palma, et un Prix du Public récompenseront deux artistes de cette dernière exposition.

Un festival pour tous, ancré en Occitanie

Visites guidées, ateliers jeune public, dispositifs inclusifs, valises en langue des signes — le festival déploie une médiation artistique pour toucher les publics les plus larges. Labellisé Occitanie depuis 2024, il assume pleinement ses responsabilités environnementales : tri sélectif des matériaux, mobilité douce, alimentation locale, communication sobre. Edition après édition, Le Nouveau Printemps confirme que l'Occitanie est un territoire en effervescence, où l'art prend la rue et s'offre à tous sans condition.

Rosy de Palma

lenouveauprintemps.com

L'ART-VUES

Edition : Juin - juillet 2026 P.56
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Bimestrielle
 Audience : 100000
 Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : -
 Nombre de mots : 132

Le Nouveau Printemps par Rossy de Palma

QUARTIERS MARENGO, BONNEFOY,
 JOLIMONT À TOULOUSE

Haute-Garonne Jusqu'au 28 juin

Cette année, l'actrice **Rossy de Palma** est l'invitée d'honneur de ce festival qui investit les faubourgs de Matabiau. Au cœur de l'événement, trois expositions collectives explorent des thématiques fortes. *Danses interdites* rassemble onze artistes autour des gestes d'émancipation corporelle et politique tandis que *Diaspora Wonderland* interroge les imaginaires afro-méditerranéens à travers la mode et le design. Entre les deux, des chemins réunit douze créateurs autour des questions de l'exil et de la mémoire. Le parcours débordé dans l'espace public avec une sculpture de **Nicolas Daubanes** rendant hommage aux actes de sabotage et les portraits de **Manuel Outumuro** à l'Observatoire. Une invitation à vivre l'art au rythme de la ville.
 Tél. 06 08 43 02 89.
lenouveauprintemps.com

L'ART-VUES

Edition : Juin - juillet 2026 P.56
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Bimestrielle
 Audience : 100000
 Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : -
 Nombre de mots : 132

Le Nouveau Printemps par Rossy de Palma

QUARTIERS MARENGO, BONNEFOY,
 JOLIMONT À TOULOUSE

Haute-Garonne Jusqu'au 28 juin

Cette année, l'actrice **Rossy de Palma** est l'invitée d'honneur de ce festival qui investit les faubourgs de Matabiau. Au cœur de l'événement, trois expositions collectives explorent des thématiques fortes. *Danses interdites* rassemble onze artistes autour des gestes d'émancipation corporelle et politique tandis que *Diaspora Wonderland* interroge les imaginaires afro-méditerranéens à travers la mode et le design. Entre les deux, des chemins réunit douze créateurs autour des questions de l'exil et de la mémoire. Le parcours déborde dans l'espace public avec une sculpture de **Nicolas Daubanes** rendant hommage aux actes de sabotage et les portraits de **Manuel Outumuro** à l'Observatoire. Une invitation à vivre l'art au rythme de la ville.
 Tél. 06 08 43 02 89.
lenouveauprintemps.com

Manuel Outumuro-le Nouveau Printemps, «Femmes d'Autres Mondes»



Exposition

Aujourd'hui à 08:00

Demain à 08:00

Dans 2 jours à 08:00

Dans 3 jours à 08:00

Le dimanche 05 juillet 2026 à 08:00

Le lundi 06 juillet 2026 à 08:00

Le mardi 07 juillet 2026 à 08:00

Le mercredi 08 juillet 2026 à 08:00

Le jeudi 09 juillet 2026 à 08:00

Le vendredi 10 juillet 2026 à 08:00

...Plus 1 autre date

Toulouse

Tarif : Entrée libre et gratuite

Lieu : Jardin de l'Observatoire Avenue Camille Flammarion 31500 Toulouse 31500 Toulouse

openagenda.com/agendas/50522407/events/59027866

L'exposition----- **Cette exposition intègre la programmation 2026 d'Une Saison Photo à Toulouse.**

L'artiste expose une série de portraits de grandes actrices en noir et blanc qui mêle l'imagerie hollywoodienne, rêves et aspirations de Manuel Outumuro à son parcours de la Galice rurale à New York. **Vernissage vendredi**

29 mai Le festival-----Le Nouveau Printemps est un festival d'art contemporain.

Il invite des artistes issus de disciplines connexes aux arts visuels à participer à la conception de sa programmation.

Le festival se réinvente à chaque édition en investissant les lieux de quartiers différents pour révéler, année après année, de multiples visions de l'art.



DIGITAL

LES CONTENUS QUI ONT MARQUÉ L'ÉDITION

LA DÉPÊCHE DU MIDI
(RÉEL INSTAGRAM)
692 000 VUES



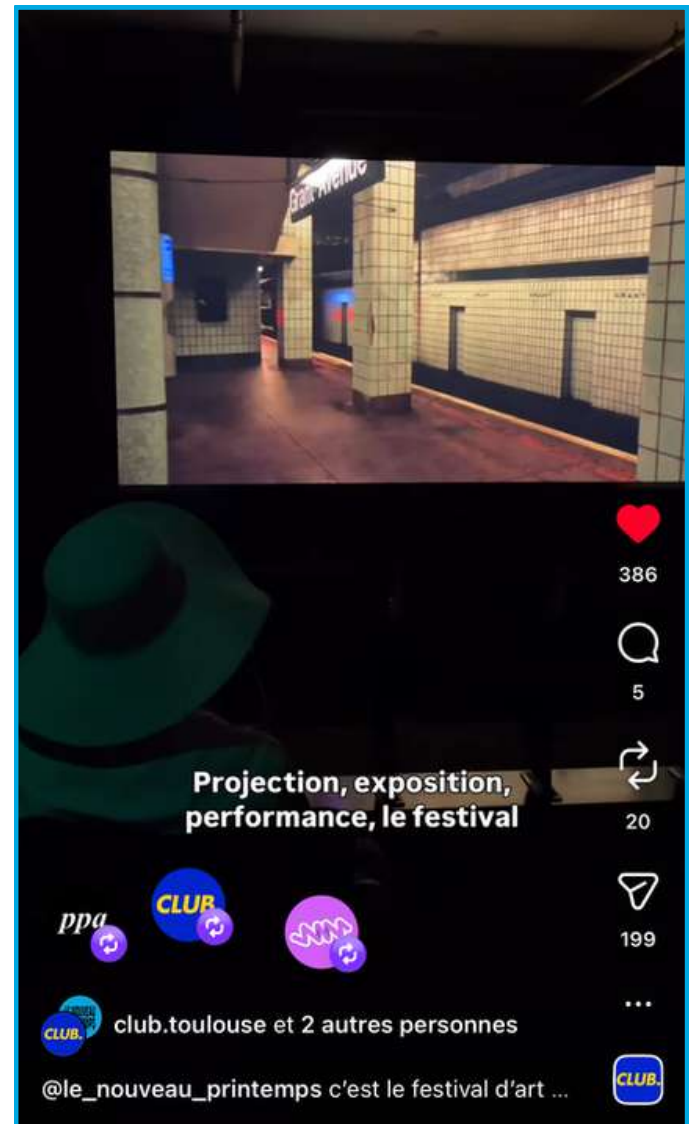
VISITEZ TOULOUSE
(RÉEL INSTAGRAM)
48 000 VUES





MOTHER IN TOWN
(RÉEL INSTAGRAM)
10 000 VUES

CLUB TOULOUSE
(RÉEL INSTAGRAM)
13 000 VUES



LE NOUVEAU PRINTEMPS

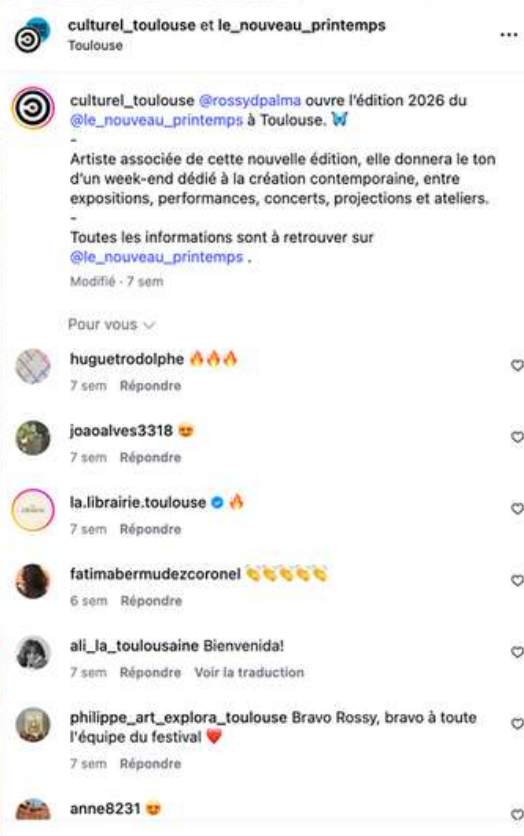
fait se rencontrer des artistes venus du monde entier, dans des univers qui fusionnent entre eux, à travers les quartiers de la ville de Toulouse.

LE NOUVEAU PRINTEMPS
PAR ROSSY DE PALMA



KONBINI
(CARROUSEL INSTAGRAM)
485 000 VUES

CULTUREL TOULOUSE
(RÉEL INSTAGRAM)
16 000 VUES



FRANCE 3 OCCITANIE
(RÉEL INSTAGRAM)
48 000 VUES



Et, on est plus qu'enthousiastes, c'est un honneur !

france3occitanie et le_nouveau_printemps
Audio d'origine

france3occitanie Incarnation de la Movida, Rossy de Palma a enflammé les scènes musicales, arpente encore les podiums et « excentrise » les galeries d'art contemporain. Une véritable icône pop dont la présence irradiante a donné ses plus belles couleurs au cinéma ibérique. Car si elle est une œuvre d'art vivante, elle est aussi actrice.

Comma l'a fait Kiddy Smile en 2025, Rossy de Palma se glisse cette année dans la peau d'artiste associée pour @le_nouveau_printemps, festival de création contemporaine toulousain, pour concocter une édition 2026 à son image.

"J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les toulousains et toutes les toulousaines, aux artistes et aux artisans... Saisir l'esprit de cette ville, m'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix. Et tout ça, le faire... avec plaisir !"

Le parcours d'art du Nouveau Printemps 2026 est à découvrir du 29 mai au 28 juin, dans divers lieux et espaces publics du quartier Marengo / Bonnefoy / Joilimont.

#NouveauPrintemps #artcontemporain #rossydepalma #Toulouse

8 sem

Pour vous

outumuro_oficial 8 sem 1 J'aime Répondre

sophie_carbonari 7 sem Répondre

azevedocouture 8 sem 2 J'aime Répondre

LES INROCKS
(RÉEL INSTAGRAM)
166 000 VUES



Les Inrocks arts

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE

LE NOUVEAU
PRINTEMPS

PAR ROSSY DE PALMA

Avec Plaisir !

DU 29 MAI AU 28 JUIN 2026
QUARTIER MARENGO / BONNEFOY / JOILIMONT
TOULOUSE

du Nouveau Printemps

lesinrocks et le_nouveau_printemps
Audio d'origine

lesinrocks Les Inrockuptibles vous embarquent à la 4^e édition du festival d'art contemporain Nouveau Printemps, qui investit le quartier de la gare à Toulouse. Rencontre avec son directeur artistique, Clément Postec, pour comprendre ce que ce festival nous dit de l'art contemporain et, plus largement, du monde.

@florilamour
Modifié · 5 sem.

Pour vous

eugenielef 5 sem Répondre

halleydesfontainescaroline Top 3 sem Répondre

marieweber.ad 5 sem Répondre

angelpantoja4 Oui 5 sem Répondre

boutique.sophia.b Magnifique !! Merci 5 sem Répondre

tenoriada.silva 5 sem Répondre

le_nouveau_printemps On vous attend dans nos 15 lieux d'exposition pour découvrir l'édition jusqu'au 28 juin ! 5 sem 1 J'aime Répondre



POUR EN SAVOIR PLUS, ÉCRIVEZ NOUS À :
INFO@LENOUVEAUPRINTEMPS.COM



WWW.LENOUVEAUPRINTEMPS.COM